

# Les Cahiers

Recherche et Innovation

dans les  
**FOIRES SALONS CONGRÈS**

2018

FEVRIER

NUMERO

1

Archi  
tectu  
reUrb  
anism

ce  
que  
peuve  
nt les  
Foires  
et  
Salons

NUNDINO  
TOPIA

# EDITO

Autant le dire joyeusement, la Recherche et l'Innovation (et au moins autant la Recherche que l'Innovation) vont devenir stratégiques dans les Foires, Salons et Congrès, en France et ailleurs. Le tissu de l'histoire laisse déjà voir depuis près de deux cents ans leurs entremêlements. Les congrès, si moteurs du développement scientifique naissent sur les expositions industrielles et des beaux-arts du 19<sup>ème</sup> siècle, et la socialisation de l'innovation, son existence comme phénomène structurant de nos

**Enoncer maintenant**

**RECHERCHE INNOVATION**

**FOIRES SALONS CONGRES**

**dans une même série**

sociétés, s'est construite par son « exposition ». La population mondiale croît de manière exponentielle, la planète est maintenant majoritairement urbaine, les Foires, Salons et Congrès se multiplient à un niveau de diffusion et de multiplication jamais atteint. La révolution digitale contribue à l'explosion du grand marché mondial des relations et des mises en relation. Les nations, les sociétés de tous types, les filières et les industries, la population humaine, non seulement bâtissent leur développement et leur existence sur l'organisation des rencontres et des échanges, mais aussi sur les choix qu'ils feront en ce domaine. Les rencontres ne sont pas des mécanismes simplement naturels qui viendraient supporter des contenus, qui, eux, réuniraient toutes les attentions et les choix, elles sont elles-mêmes des fabrications et des décisions qui déterminent les contenus, les variations des rapports de forces, les mouvements des batailles. Nous sommes dans une Société du Complexe, les phénomènes de création de collectif, type salons ou congrès deviennent des inventions modernes pour affronter ce complexe. Nous sommes dans une société et une économie qui se disent « de la Connaissance », les Foires, Salons et Congrès deviennent des plateformes pertinentes de circulation et de production de connaissance. Que se passe-t-il si l'Union Européenne, territoire leader mondial des Foires, Salons et Congrès, et qui vise le leadership dans l'Economie de la Connaissance, n'articule pas sa stratégie de Recherche et d'Innovation sans jouer de manière fondamentale sa carte de son Industrie d'expositions et de congrès ? Est-ce qu'elle ne ratera pas un de ses leviers majeurs face aux Etats-Unis ou à l'Asie ou demain à l'Afrique ? Et que sera une stratégie de Recherche qui placera les salons et congrès au cœur de ses dispositifs face à la même qui ne le fera pas, considérant seulement naturelle cette activité dans le fond d'un pli opérationnel de chaque projet ? Les historiens de la culture rappellent les batailles rangées des nations sur les scènes des congrès où devaient rivaliser les savants de chaque communauté. Faut-il attendre l'histoire pour nous dire les batailles et les concurrences qui ont lieu ? Alors répétons-le : non

seulement la Recherche et l'Innovation vont devenir stratégiques dans les foires, salons et congrès, mais les foires, salons et congrès vont devenir clairement stratégiques pour les nations, les territoires, les filières, la connaissance, et fondamentalement les populations.

Les CAHIERS DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION DANS LES FOIRES SALONS ET CONGRES naissent donc pour énoncer l'un à côté de l'autre RECHERCHE INNOVATION FOIRES SALONS CONGRES. Cela peut servir.

Ils sont publiés par l'Association NUNDINOTOPIA dont l'objet est dédié justement à cette cause. Le grand projet actuel de cette association est la publication d'un Livre Blanc pour la Recherche et l'Innovation dans les Foires, Salons et Congrès, sur deux volets : celui d'une R&D propre à la filière et qui sert ses transformations et celui aussi du rôle de l'activité des Foires, Salons et Congrès dans les enjeux de la Recherche et de l'Innovation elles-mêmes, dans tous les champs d'activités et les disciplines, en termes de transferts technologiques, de création de socialisation scientifique, de champs d'expérimentation. Ce livre blanc est publié depuis près de 4 ans sur le site [www.nundinotopia.com](http://www.nundinotopia.com).

LES CAHIERS s'adressent à tous les amateurs et curieux du sujet, aux professionnels bien sûr des Foires, Salons et Congrès, aux acteurs de pouvoirs publics impliqués dans les choix de cette filière, aux chercheurs eux-mêmes, aux dirigeants de centres de recherche, aux experts des transferts technologiques, du développement de l'innovation, à ceux qui peuvent aussi inclure dans les politiques de recherche et d'innovation de leurs territoires, de leurs entreprises, une part plus décisive et structurante des dispositifs de FSC.

Le 1<sup>er</sup> numéro est dédié à l'Architecture et l'Urbanisme, qui constituent un des très grands leviers de Recherche et d'Innovation pour l'activité des Foires, Salons et Congrès, sur trois grands champs : le FONCIER, le BÂTI, et les MANIFESTATIONS elles-mêmes. Aujourd'hui les plus grands architectes du monde dessinent des parcs des expositions. Le parc des expositions est bien devenu un objet urbain majeur. Braudel disait des foires médiévales qu'elles étaient des « villes éphémères », les villes contemporaines du monde naissent, s'étendent, se transforment en s'appuyant aussi sur les cristallisations possibles d'un parc des expositions. Un peuple d'exposants et de visiteurs tracent entre elles des routes au rythme calendaire des manifestations réparties sur la planète. Les manifestations deviennent (ou pourraient devenir un peu plus !) elles-mêmes objet d'architecture et d'urbanisme. Comment ne pas dire à ceux qui se demandent comment doivent évoluer les Foires, Salons et Congrès qu'il n'y a pas là -ENTRE AUTRES - des puissances et des trésors pour apprendre, penser et agir ?

Nous ne pouvons plus qu'espérer que votre lecture sera bonne et fiéristique.

Marc Halpert

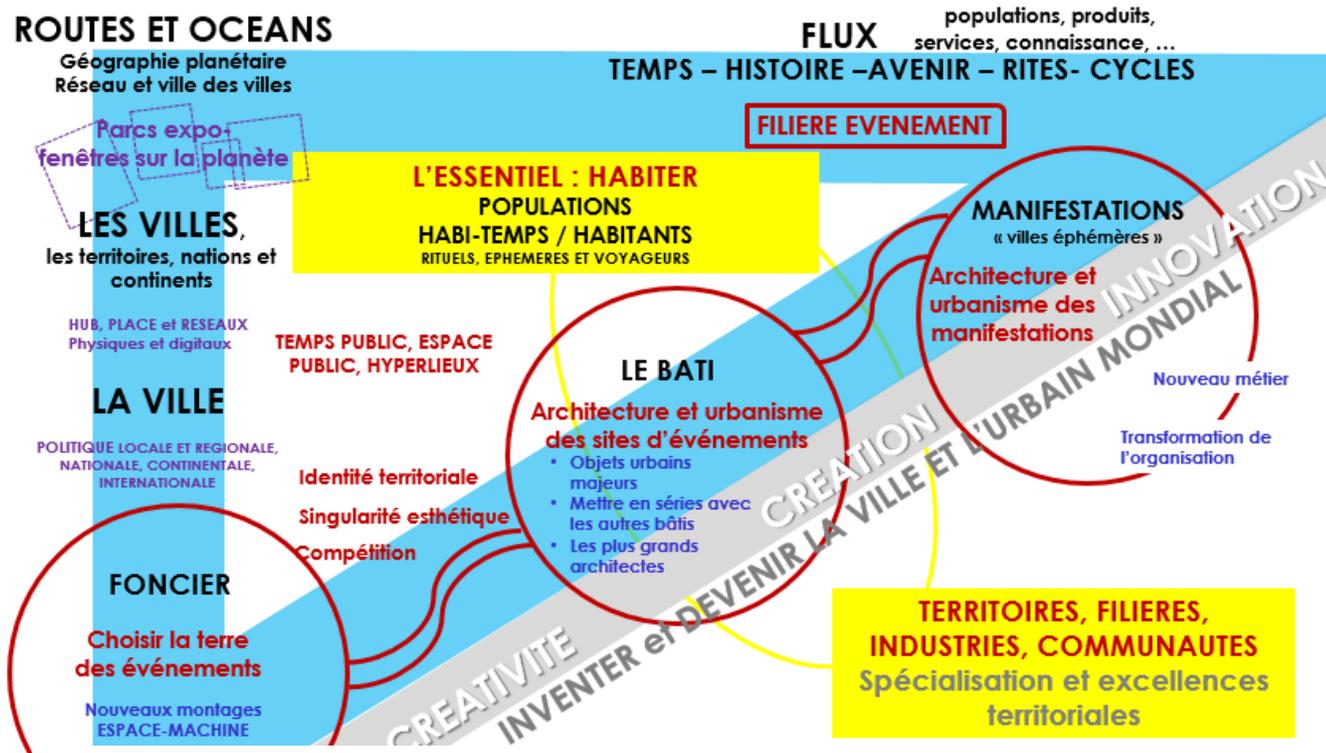
## Sommaire

- | **Le Foncier**, choisir la terre des événements, p. 4
- | **Les « Habi-temps »**, p.5
- | Existe le champ fertile de **l'architecture des parcs des expositions**, p. 9
- | Oui, **les architectes** dessinent des Parcs des expositions, p. 12
- | Ce que nous disent **les architectes du monde** des foires, salons et congrès et de leur rôle dans les villes, p.16
- | Les **hétérotopies** fertiles, p. 24
- | Transformer les foires et Salons en **villes innovantes**, p. 27
- | Architecture et urbanisme, des puissances transformatrices de **l'organisation** des foires et salons, p. 28
- | Placer l'urbanisme et l'architecture au cœur du **marketing** des foires et salons, p. 29
- | Créer une expertise, un jour **un nouveau métier ?** p. 35

LES CAHIERS RECHERCHE ET INNOVATION DANS LES FOIRES SALONS CONGRES sont édités par l'Association NUNDINOTOPIA | fondateurs : Marc Halpert, Henri Auillans

Adresse de l'association : 333, avenue d'Arès, maison 2, 33200 Bordeaux Tél : 06 41 54 05 21, internet : [www.nundinotopia.com](http://www.nundinotopia.com), Email : [marc.halpert@dbmail.com](mailto:marc.halpert@dbmail.com)

Rédaction-Diffusion : 06 41 54 05 21 | Directeur de publication : Marc Halpert | Directeur de la rédaction : Marc Halpert | février 2018 | ISSN 2607-2750 | Prix : gratuit | Format : accessible sous format pdf sur [www.nundinotopia.com](http://www.nundinotopia.com) | Conception-Réalisation : Marc Halpert



## Le foncier, choisir la terre des événements

Le foncier est un grand terrain d'innovation pour les Foires et Salons : techniques de montage des projets et des relations partenariales entre les acteurs publics et privés, intervention sur l'équilibre de la ville, y compris dans la définition de son espace politique, mise en série des « fonciers d'événements » et dessin d'une cartographie de leur réseau de routes.

Tout commence par le foncier.

Le foncier peut être un grand domaine d'innovation. Nous le réduisons pour l'instant à sa seule définition de terrain, avant même le bâti. Il s'agit de la terre où se tiennent ou tiendront les Foires, Salons ou Congrès<sup>1</sup>. Nous

abordons ce sujet sans expertise, mais simplement en indiquant qu'il semble là y avoir de très nombreux possibles. Nous aborderons d'abord les montages de projet foncier. Ils sont des champs extrêmement techniques et relationnels, peu connus et rarement discutés en commun au sein de la filière des foires, salons

<sup>1</sup> Nous ne traiterons pas de la multiplication des champs occupés par de nombreux événements hors de la ville, dans les déserts, le rural ou même, de manière alternative, dans les villes (les nombreux festivals culturels et musicaux, le cas exceptionnel de l'événement « Burning Man » d'une ville imaginaire et artistique dans le désert du Nevada par exemple, la liste est longue), ni des grands lieux sportifs. En tout

cas, nous ne le traiterons pas ici. Il faudrait effectivement s'interroger pourtant sur cette dissémination des « terrains » d'événements aujourd'hui, sans compter les nombreuses courses dans la ville ou entre les villes qui retracent les lignes et les parcours au-delà des zones fixes.

et congrès. Au-delà de la technique foncière, les zones foncières choisies pour un parc des expositions sont des choix de métamorphoses urbaines. S'invente là l'avenir même de l'activité de l'événement et de ses fonctions urbaines et territoriales. Enfin le foncier dédié à un parc des expositions est fondamentalement une « puissance routière », une capacité à être un point de passage dans le réseau des villes, une étape dans un vaste système de « routes professionnelles » dont les cartes restent encore largement à dessiner et qu'il contribue lui-même à former.

#### **A. Des pistes d'innovation dans les montages des projets fonciers**

Cette question du foncier n'est pas exactement au cœur des discussions des professionnels lorsqu'il s'agit d'aborder la question de l'innovation. Peut-être est-ce en partie parce qu'elle est souvent déjà réglée par l'histoire. Le foncier est défini depuis des dizaines d'années et les parcs des expositions ou de centres de conférences y sont déjà construits. Elle est aussi du domaine privilégié, dans le cas du secteur de l'événement, des acteurs publics, dans le contexte plus général de l'évolution urbaine ou territorial local. Il faudrait regarder dans le détail les types de relations qui existent sur le foncier dédié aux Foires, Salons et Congrès, avec les professionnels : les rapports via les chambres consulaires, les relations avec des structures dédiées déjà existantes sous forme de régie publique ou d'économie mixte, ou les relations partenariales avec les entreprises privés de la profession. Nous ne pouvons ici étudier ces éléments. Il est certain toutefois que le maillage relationnel entre les acteurs publics décideurs du foncier et les acteurs professionnels privés, semi-publics ou publics est source de montage innovant et de levier d'évolution dans la profession.

Le projet foncier ne se fait pas sans envisager ensuite le bâti à venir et son exploitation. La

#### **Les « Habi-temps »**

Tout l'activité d'événement interroge une des plus grandes dimensions de l'homme, celle de l'habitat. Participer à un événement est une manière d'habiter. Les Foires, Salons et Congrès appartiennent aux grandes transformations urbaines de notre modernité. Et jamais les habitants du monde n'ont été autant des habitants d'événements, jamais ils n'ont habité dans des villes qui leurs donnaient autant de possibilités de participer à des « événements » organisés pour eux, dans leur ville ou dans d'autres villes. Les villes grandissent aussi en accueillant ces « habitants éphémères » qu'est maintenant chaque habitant de manière intermittente dans sa propre vie. L'espace de la ville se construit aussi par l'habitation du temps et une ville n'est pas une ville si elle n'offre pas, de manière de plus en plus investie, des propositions d'organisation du temps public. Il faudrait peut-être dire que les rythmes du temps ne sont plus ni ceux de la nature, ni ceux de la religion, mais ceux de la ville et celle-ci s'invente, se construit elle-même par le temps, au moins autant que par l'espace. Et la ville n'est pas seulement l'espace administré par des pouvoirs publics, mais plus largement le lieu même d'interventions des populations, des filières professionnelles, des communautés qui participent et construisent eux-mêmes la ville, les villes, par leurs manifestations. Elles fabriquent la ville avec une matière-temps, leurs opportunités, leur rythme, leur histoire, leur contemporanéité, leur présence. Le temps des habitants est à la fois un matériau urbain et un champ de plus en plus complexe de l'urbain pour l'habiter. Les habitants sont des « habi-temps » et l'avenir des villes et des foires, salons et congrès reposent sur eux.

répartition du poids et l'organisation de la gouvernance de la future exploitation entre acteurs publics et acteurs privés peut être source d'innovation ou de nouvelles tendances. Il apparaît aussi que les futurs exploitants ou les candidats à l'exploitation du futur parc des expositions étayent leur candidature de projets immobiliers propres, quitte à ce qu'il soit ensuite porté de manière mixte, publique et privée. Tous ces montages seront déterminants de la vie future du parc des expositions et donc de la bonne valorisation du terrain choisi, plus profondément de la part du foncier originaire dans la construction de l'espace urbain.

Les règles de droit et les conventions possibles sont des champs « techniques » où la créativité

règne aussi. Les ambitions, si elles sont grandes, conduisent souvent à fédérer et inventer des partenariats qui ont besoin de leurs principes et de leur architecture. La gestion foncière au sens le plus large, au-delà de notre sujet des foires, salons et congrès, se transforme, nécessite l'invention de nouveaux outils. La recherche en ce domaine existe et se développe. La distribution des compétences territoriales entre les acteurs publics change parfois fortement. Les tendances autour de la « métropolisation » des agglomérations ont un impact sur la gestion d'un parc des expositions. Les aménités nécessaires, pensons simplement à l'accès au numérique dans le futur parc des expositions, conduisent encore sûrement à des leviers d'innovation. La fiscalité elle-même participera à l'inventivité du montage d'un projet. Le grand enjeu du climat structure complètement les choix et modifie les approches. Les mécanismes même de concertation publique sont riches et source de nouvelles idées (il existe même des agences événementielles qui s'en sont fait une expertise !).

Gardons simplement à l'esprit pour nous que la connaissance de ce maillage et de ces mécanismes reste aujourd'hui insuffisamment incluse dans les discussions régulières et générales sur l'évolution de la filière. Cette connaissance est complexe. Ce maillage est souvent à un haut niveau de décision et par conséquent le cercle des initiés est limité. Un premier levier d'innovation serait simplement de mettre au jour les dispositifs existants, les évolutions récentes, les ouvertures, les immobilismes aussi, les cas singuliers, pour en faire l'objet de réflexion plus partagée au sein de la profession.

Il est certain que la profession aura tout intérêt à développer ses interventions dans les processus de décision, au-delà de ceux particuliers des décisionnaires impliqués. Des distances sont manifestes, en tout cas en France, entre les élus et la profession de l'événement, un terrain insuffisant d'échange. La simple modification de cet état est source de transformation : importance des investissements et rôle dans la politique générale du territoire, terrain choisi, intégration aux enjeux des filières économiques, techniques et scientifiques, rôle dans le projet urbain, mise en série avec les autres pôles de

commerce, de recherche et d'innovation du territoire, cohérence avec les infrastructures d'accès, mobilisation des partenaires, définition de la propriété...

Il faudrait une culture partagée du foncier au sein de la filière. La filière maîtriserait mieux son destin et sa compétitivité.

## **B. Les « terres de l'événement » dans le tissu urbain**

Quelle sera demain la « terre » des événements ? La question est moins qu'anodine, autant pour les acteurs de l'urbain que pour ceux de l'activité d'événement. Intervenir dans le processus de décision et de l'attribution des « terres » est essentiel à la filière de l'événement dans son ensemble et aux innovations dont elle peut avoir besoin pour assurer sa compétitivité.

### **Barycentre**

Définir une zone dans la ville pour un parc des expositions est un grand choix de stratégie urbaine. Le geste contribue à la métamorphose de la ville, voire à sa création. Il existe encore et beaucoup de projets de « nouveau foncier », y compris dans les « vieux » continents de l'événement, même si les échelles sont souvent bien plus impressionnantes principalement en Asie où des villes nouvelles se bâtissent en intégrant très sérieusement le projet d'un parc des expositions (citons le cas de la ville chinoise d'Otog en Mongolie ou le projet de Qingdao Water City dans la baie d'Aoshan). Il s'agit aussi de penser le foncier connexe aux « terres » choisis pour les événements, à quoi il sera dédié et comment celles-là peuvent être mises en série avec celui-ci s'il concerne des zones industrielles, des pôles de recherche et d'innovation, des axes ou des hubs de transports, des complexes hôteliers, une logique de « Valley », etc.... Le parc des expositions et sa zone d'implantation, « terre d'événements », peuvent jouer un rôle important de barycentre dans le tissu urbain, catalyser des fonctions urbaines de décision et de développement, s'intégrer aux enjeux de transports, d'hébergement, aux questions aussi symboliques très importantes de marquage

territorial dans le contexte de la compétitivité large des villes et territoires.

### **Espace politique**

Une manière de se rendre compte de l'importance de ce sujet serait d'observer en creux les erreurs commises, les terrains mal choisis, insuffisamment grands, déconnectés des autres fonctions urbaines, des mises en séries avec l'économie, la recherche ou l'innovation, éloignés des populations, inappropriés à l'attractivité, les lieux sans tropisme, ou à l'inverse le foncier invasif, sacrifié pour l'événement et dont le poids déséquilibre le territoire lui-même (prenons le cas du Brésil et des Jeux Olympiques, Athènes, ...). Ces erreurs durent plusieurs dizaines d'années et font des terrains mal choisis, de la ville elle-même alors, des infra-lieux. Elles laissent d'autant plus pressentir que le foncier, y compris celui dédié aux Foires, Salons et Congrès, est toujours dans une ville un terrain d'habitabilité, un espace possible pour des habitants et des modes d'habiter et donc fondamentalement et au sens le plus pur du terme, un espace politique. Le choix du foncier pour les Foires, Salons et Congrès est politique. Il participe à la préservation et à l'invention de la Cité et de ses missions pour les citoyens. La question du foncier peut donc être innovante aussi parce qu'elle permet d'intégrer les enjeux politiques d'habitabilité, de régime démocratique, et de production de citoyenneté au cœur du mécanisme de développement de l'activité Foires, Salons et Congrès.

### **C. Les routes**

Le foncier d'une ville est plus largement celui de territoires plus grands, jusqu'à être celui du monde. En ce qui concerne les parcs des expositions, le foncier entre dans la série mondiale des zones foncières dédiés aux parcs des expositions. Des liens existent entre ces zones, des routes, mais elles ne sont pas encore dessinées sur des cartes.

Déplaçons-nous un instant du côté des grandes zones portuaires du monde, Shanghai, Shenzhen, Canton, Rotterdam, Louisiane du Sud, Dubaï, Hambourg, Marseille...Imaginons leur rôle de plateforme et de nœud dans les grandes « routes » du monde, imaginons les

grands aéroports, la grande toile des « hubs » de toute sorte, de commerce, de transports, de consommation : les grands parcs des expositions ont aussi cette fonction majeure de grand carrefour dans les croisements des « routes professionnelles » du commerce, du savoir et des techniques du monde. Cela semble moins perceptible ou appartenir seulement à une grande ombre de notre imaginaire. Ils sont pourtant des « finistères urbains » ouvrant les villes sur le reste du monde et définissant ou pouvant définir une grande part de leur identité. Imaginons les grandes villes allemandes sans leur parc des expositions, Hanovre, Frankfurt, Munich, imaginons Barcelone sans exposition, imaginons Paris aujourd'hui. Regardons maintenant du côté de l'Asie, Shenzhen qui a déjà un des plus grands parcs des expositions du monde, en construit un deuxième plus grand encore.

Le foncier dédié au Parc des expositions sert à construire les grands ports des événements du monde et, pour les populations de ces événements, leurs points fixes et les repères de leurs « routes » à travers le territoire proche et entre les territoires du monde. Le foncier est ici un grand levier de « territorialisation » et de « déterritorialisation » de la ville. Le choix du foncier sera aussi dépendant donc d'une puissance de devenir un point routier du monde ou d'un territoire. Il se définit par ses qualités frontalières, par ses liens avec le « dehors ».

Quelle part de la surface urbaine doit être consacrée aux terres des Foires, Salons et Congrès dans le monde, à l'échelle d'une ville, à l'échelle d'une série de villes voisines, à l'échelle d'une nation ou d'un continent ? Quelle répartition de ces surfaces dans la géographie d'un grand territoire pour que des routes se forment ? La question est un peu la même que celle que se pose l'architecte : combien de fenêtres et de portes à la maison que je conçois ? Qui est capable aujourd'hui de poser les termes de cette question et de pouvoir y répondre, donner des éléments de réponses. Il s'agit au fond là de déterminer les modes d'ouverture des villes et des territoires. Et pour reprendre la métaphore architecturale, le nombre, la taille et la forme des portes et fenêtres changent tout d'une habitation ou

d'un bâtiment. Et ces « fenêtres » ne donnent pas sur le grand espace de la ruralité, il donne sur le réseau des villes du monde. Plus largement sans doute, en participant à la mise en réseau des villes, les parcs des expositions contribuent à l'émergence de la ville des villes que devient le monde.

Nous sommes donc à l'époque qui distribuent de manière plus large les grandes zones de parcs des expositions et de congrès sur la surface planétaire. Que peut-il se passer dans notre imagination de l'évolution de la filière si nous dressons une grande cartographie de ses « fenêtres » ? Si nous entrons dans le détail des lignes qui se dessinent, des intensités des unes et des autres ? Si nous commençons à repérer pour les communautés professionnelles plus précisément les routes qu'elles tracent sur la planète de parc des expositions à parc des expositions ? Une source d'innovation est sûrement du côté de la définition de ces routes ou de leur création. C'est en grande partie ce qui se passe dans les stratégies de démultiplication dans le monde des salons sur un même thème par un même opérateur ou par la création de partenariat d'exploitation de nouveaux parcs des expositions dans les pays émergents par de grands exploitants de parcs européens : le dessin ou la maîtrise des routes. Mais au-delà des influences que peuvent avoir les professionnels des manifestations, ils existent bien une réflexion sur la formation des « routes professionnelles » via les positions et les transformations de la géographie mondiale des parcs des expositions.

Montage des projets fonciers, choix des terres, routes, cela conduit à approfondir la part de la géographie et du territoire dans le champ des innovations possibles. L'activité des foires, salons et congrès se construit avec de l'espace, qui en est à la fois une matière et une machine. Nous essayons de regarder l'espace-machine. Quel est-il ? Comment fonctionne-t-il ? Quelle ingénierie s'y joue ou pourrait s'y jouer ? Qui sont vraiment les ingénieurs ? Les politiques, les professionnels de l'événement, les urbanistes, les aménageurs ? Comment s'articulent leurs rôles et leurs interactions ?

Les manifestations sont des interfaces entre des utilisateurs et une mécanique plus profonde.

Les manifestations sont des effets de surfaces, et la part la plus importante de l'attention portée à cette activité se tient à ces effets. Il faudrait réussir à faire « remonter » le foncier dans les discussions et l'analyse du réel processus de production des événements. Nous sommes dans des temps longs et des montages d'une très grande complexité. Les foires, salons et congrès sont aussi des pliures du territoire et de son histoire. Ils apparaissent, se répètent, s'installent dans des champs géographiques extrêmement actifs. Le foncier n'est pas un réceptacle passif d'une activité d'événements, il est une machine motrice, hyperactive, organisée avec ses transformations et ses modulations possibles. Et à l'inverse, les effets de surface vont modifier la nature même du foncier : les événements créent des intensités géographiques qui modifient les équilibres du foncier urbain et des agencements de ses zones. Tout cela appartient peu aux discussions régulières et partagées sur l'avenir des Foires, Salons et Congrès.

Quelque chose d'essentiel semble pourtant y être ■

---

## Existe le champ fertile de l'architecture des parcs des expositions

**L'architecture est un des grands domaines de la création et de la créativité, elle transforme notre vie. Et nous avons cette opportunité immense de voir les Parcs des expositions devenir des objets architecturaux de plus en plus reconnus, dessinés par les plus grands noms de l'architecture, en cours de dissémination large dans le monde, éléments structurants de l'urbain contemporain, du devenir des villes et de leurs liens les unes avec les autres.**

### Les transformations de nos formes d'habiter

L'une des grandes questions que posent les Foires, Salons et Congrès, comme tout « événement », est celle des transformations de nos modes d'habiter. Une partie croissante de la population mondiale habite aujourd'hui en participant, de manière intermittente, à des événements. Les événements eux-mêmes prennent largement une fonction rituelle et répétitive, créent des fidélités et des habitudes. Les événements nous permettent d'habiter notre temps moderne. Celui-là peut partir dans tous les sens, se fragmenter, s'accélérer, se fondre dans l'instant, être en voie de disparition, qu'importe, les Foires, Salons et Congrès produisent des repères temporels. Ils produisent des formes de temporalités : cycles, fusion de l'instant, ralentissement, effet papillon, communauté de temps (contemporanéité), mode d'être-là. Nous sommes des habitants, nous sommes des « habi-temps ». Les FSC interrogent aussi le sens des frontières, du dehors et du dedans, de l'abri et de l'ouvert, de l'urbain et du non-urbain. Nous faisons ce court détour pour simplement aboutir à toute

l'attention que nous devons consacrer aux enjeux d'architectures dans les Foires, Salons et Congrès. Nous nous limiterons, parce qu'autrement le sujet est beaucoup trop grand pour nous, à l'architecture des parcs des expositions, et encore nous ne pourrions y porter qu'un regard simple.

### Le statut ambigu de l'architecture des parcs des expositions

L'architecture des parcs des expositions semble avoir un statut ambigu au sein de la profession de l'événement, présente et absente, au cœur des enjeux et si loin des pensées et des visions. Certes et de manière incontournable, les grands projets architecturaux portent les stratégies de la profession et des investisseurs. Mais tout le grand flux des idées, des concepts, des mises en perspectives et des questionnements des architectes, leurs problématiques ne pénètrent pas assez, en tout cas de manière partagée et générale, entre les acteurs de la filière. Cherchez des travaux, des études sur l'architecture des parcs des expositions et leur rôle dans l'évolution de

la filière. Vous ne trouverez que peu de choses. L'architecture la plus analysée semble celle des expositions universelles, peut-être parce que chaque espace des nations se pose par la force et la singularité du geste architectural et de son expression d'une langue et d'une culture ou parce que le rôle symbolique est principal et premier : la tour Eiffel, l'Atomium de Bruxelles, la Space Needle de Seattle<sup>1</sup>.

### **Espoir technologique**

Le thème de l'architecture ne vient pas spontanément ou rarement dans la bouche des professionnels de l'événement lorsqu'il s'agit d'innovation dans leur filière. Il peut toutefois y avoir sa place dans le cadre des avantages logistiques et pratiques du bâtiment : accessibilité, absence de colonnes dans les halls, qualité et quantité des toilettes, technologie digitale, climatisation, maîtrise de l'énergie, bilan carbone des bâtiments, ...L'offre technique du bâtiment peut même devenir, pour certains, les plus rationnels, le domaine essentiel d'innovation de la profession, parce que nous ne sommes plus dans l'immatériel et le vaporeux. Le « moteur à explosion » était lui une réelle innovation, l'ensemble des variations d'organisation des manifestations semble parfois bien léger face aux ruptures technologiques de cette sorte. Le retour au bâtiment permet d'espérer enfin une innovation solide, « pour de vrai ». Le bâtiment nous conduit enfin à du technologique.

### **Rencontrer les architectes**

Les architectes impliqués dans les projets sont peu connus au sein de la profession. Il existe un regard rétrospectif sur les architectes et leurs rôles dans l'histoire et la valorisation d'un parc des expositions. Il reste rare<sup>2</sup>. Il serait intéressant à l'inverse de savoir aujourd'hui quelle place

tiennent les projets de parcs des expositions dans les réflexions et les évolutions des architectes qui s'y sont impliqués et dans le large spectre de leur production de projets culturels, de gares et d'aéroports, de musées, de stades, de bâtiments institutionnels, de tours, de ponts, d'hôpitaux, de centres de recherche et universitaires, de siège d'entreprise, d'hôtels, d'habitat collectif, de centres congrès bien sûr, etc... Ont-ils un intérêt nouveau pour ce type de projet, comment cela participe de leur réflexion sur les transformations urbaines, quels points communs et quelles différences avec leurs autres projets, quel regards sur les « habitants » spécifiques de leur projet, quels enseignements et perceptions de la profession de l'événement, et fondamentalement quel sens, selon eux, peuvent avoir les parcs des expositions, leur multiplication et leur activité aujourd'hui ?

### **Les congrès d'architecture**

Par un « pli » que les Foires, Salons et Congrès exercent sur bien des activités humaines, il faut aussi remarquer que l'architecture moderne et ses évolutions se sont construites en partie par l'intermédiaire de l'activité de l'événement. Nous savons, sans pouvoir aller plus loin, que les Congrès Internationaux de l'Architecture Moderne, les CIAM, ont joué un rôle déterminant dans la structuration de l'architecture et de l'urbanisme du 20<sup>ème</sup> siècle et sont encore des références. Tous les trois ans, l'Union International des Architectes organise son congrès. Notons pour le Congrès de 2005<sup>3</sup> à Istanbul le titre qui peut nous faire rêver : « *cities : grand bazaar of architectureS* », le mot foire est presque dit ! La ville est une foire d'architectures, est-ce aussi un modèle d'évolution de l'urbain au 21<sup>ème</sup> siècle. Il faudrait pouvoir discuter avec des architectes.

<sup>1</sup> L'AUMA a publié un livre consacré au sujet en 2013 : Weltausstellungsarchitektur. Von Dr. Thomas Schriefers. Herausgegeben vom AUMA\_Ausstellungs- und Messe-Ausschuss der Deutschen Wirtschaft. 432 Seiten, Rasch Verlag, Bramsche. ISBN 978-3-89946-202-9. Nous n'avons pas vu qu'aucune fédération ou union de la profession dans le monde ne se soit lancée dans un projet similaire sur les parcs des expositions.

<http://www.auma.de/de/DownloadsPublikationen/S-eiten/Weltausstellungsarchitektur.aspx>

<sup>2</sup> La Foire de Frankfurt consacre une page de son site internet au sujet, citant les grands architectes et les

styles incarnés dans ses bâtiments. Extrait : « International bekannte Architekten wie Helmut Jahn, Oswald M. Ungers, Nicholas Grimshaw oder Rainer Hascher und Sebastian Jehle prägen das Gesicht der Messe und verleihen dem Frankfurter Messegelände heute sein unverwechselbares Gesicht! ».

[http://www.messefrankfurt.com/frankfurt/de/messe/messegelaende/design\\_architektur.html?nc](http://www.messefrankfurt.com/frankfurt/de/messe/messegelaende/design_architektur.html?nc)

<sup>3</sup> [http://www.uiq-architectes.org/fr/participer/congres/5747#.WY1g\\_bpuIU](http://www.uiq-architectes.org/fr/participer/congres/5747#.WY1g_bpuIU)

En 1996, le congrès a lieu à Barcelone<sup>4</sup>, avec pour titre « *Présent et futurs. Architecture dans les villes* ». Nous pouvons découvrir, dans le détail donné des champs d'investigation, deux d'entre eux qui éveillent particulièrement la curiosité et le désir de savoir : le premier, « *Flux : architecture pour l'échange, construction autour de la mobilité, architectures temporaires* » ; le deuxième, « *Conteneurs : architectures pour les nouveaux rites urbains (musées, stades, centres commerciaux)* » (regrettons d'ailleurs que les mots « parcs des expositions » n'y soient pas).

### **Les salons et autres événements qui impliquent la communauté des architectes**

Les événements organisés pour les architectes ou sur des sujets pour lesquels ils peuvent être un public ou des intervenants sont nombreux. Citons l'ensemble des Salons sur le bâtiment, la construction, la ville, le design. Quelle est la simple part du thème de l'habitat au sens le plus large dans le chiffre d'affaires de l'activité de Foires, Salons et Congrès ? En France, près de 50% de l'activité des parcs des expositions en province repose sur ce thème. Et nous pourrions dériver encore sur le sujet en observant les nombreuses idées, originalités, enseignements que nous pourrions tirer des manifestations dans lesquelles est impliqué le monde des architectes. Prenons le dernier exemple de la série des salons architect@work<sup>5</sup>, qui offre une installation extrêmement désignée, avec une attention très précise à des espaces communs de rencontres et le choix parallèle de stands identiques et de même surface pour tous, grands ou petits exposants. Enfin les architectes sont nombreux dans la création de stands et d'espaces dans les manifestations, voire – mais bien plus rarement – dans l'urbanisation des manifestations.

Le terrain est donc extrêmement favorable pour placer l'architecture parmi les très grands leviers d'innovation et de transformations dans les FSC. Les opportunités d'échanges, de travaux sur les idées, les dispositifs et les pratiques semblent peu limitées.

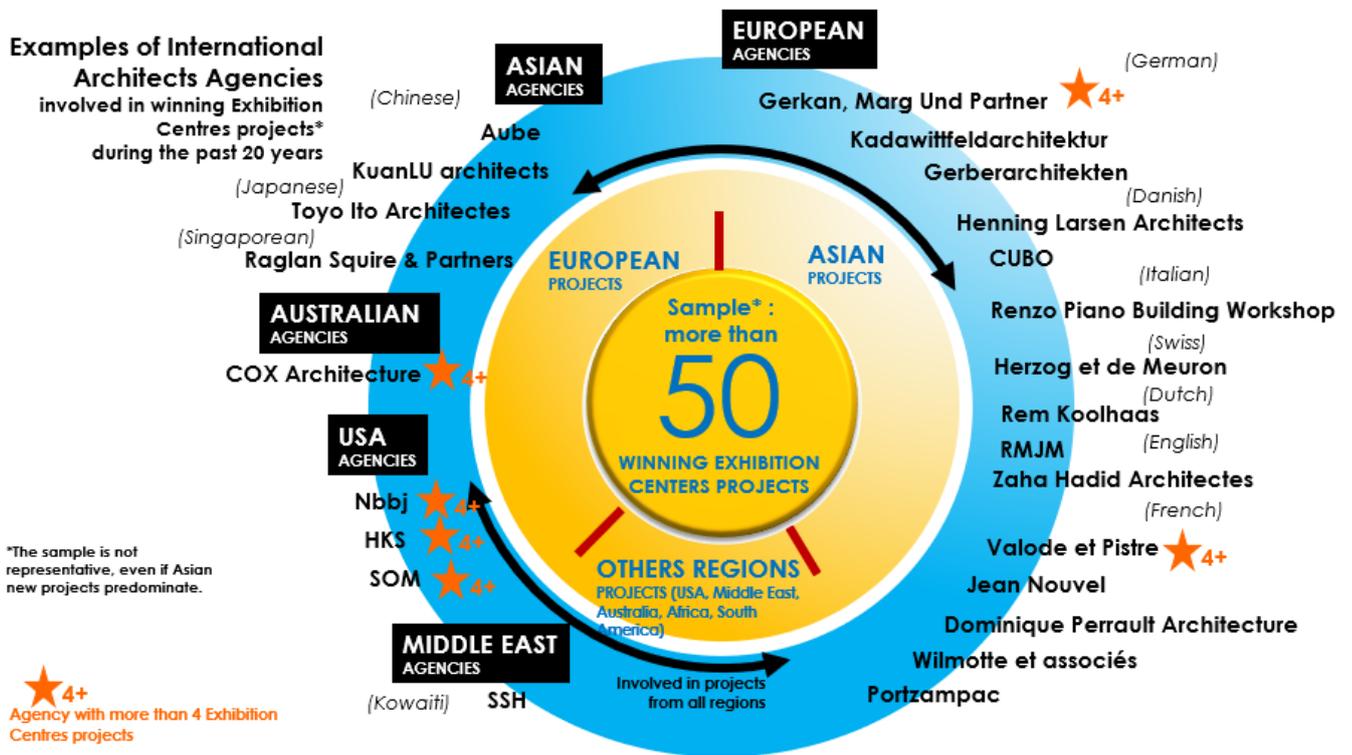
<sup>4</sup> <http://www.uia-architectes.org/fr/participer/congres/5753#.WZXDMlpUliU>

### **Se parler, comme d'habitude**

Mais au fond il n'est pas sûr que les architectes, urbanistes et professionnels des foires, salons et congrès se parlent assez. Ils ont sans doute déjà à faire plus ample connaissance. Il semble que l'opportunité soit double :

- Intégrer plus profondément les enjeux et questionnement architecturaux et urbanistiques dans les réflexions et développements innovants de la profession de l'événement,
- Créer aussi à l'inverse une opportunité de nouvelles réflexions architecturales à partir d'échanges avec les professionnels de l'événement ■

<sup>5</sup> <http://www.architectatwork.fr/>, Nous devons notre attention à cet exemple à Patrice Perret de la société INFORA qui ne manque que rarement une occasion de le citer.



## Oui les architectes dessinent des Parcs des expositions

Savons-nous assez que les plus grands architectes et agences ont aujourd'hui intégré le parc des expositions comme un des grands objets dans leur série de projets ? Entre les lauréats des concours et ceux qui échouèrent mais s'investirent, combien d'idées et de pensées, peut-être décisives, pour le développement des Foires et Salons ?

Les parcs des expositions appartiennent aux objets de l'architecture moderne. C'est à la fois un constat et une découverte tant l'information ne diffuse jamais dans sa généralité.

Une centaine de grands projets architecturaux liées aux Parc des expositions (création, rénovation, extension) ont probablement eu lieu ces vingt dernières années dans le monde, peut-être plus. Les noms les plus fameux de l'architecture se sont investis dans certains de ces projets (Rem Koolhaas, Valode et Pistre, Herzog et Meuron, Zaha Hadid, Jean-Michel Wilmotte, Jean Nouvel, Christian Portzampac, Renzo Piano...et nous en oublions sans doute

injustement et par ignorance) dans les compétitions. De très grands cabinets deviennent presque des spécialistes à force de multiplier les projets. Le cabinet allemand Gerkan, Marg und Partner est sans doute le plus expérimenté et a réalisé, entre autres, des projets pour tout ou partie des parcs des expositions de Leipzig, Hanovre, Düsseldorf, Rimini, Shenzhen (le premier parc), Nanning en Chine, Hanoi et bien d'autres encore. Le cabinet australien Cox est largement reconnu dans ce domaine et agit particulièrement dans sa zone géographique, notamment : l'Indonesia International Exhibition and Convention Center à Tangerang, le Kaohsiung

Exhibition Center à Taïwan, Singapore Expo ou le Brisbane Convention and Exhibition Center dans son pays d'origine. Le cabinet américain NBBJ a par exemple, outre sur le sol américain, beaucoup agi en Asie : le Qingdao Aoshan Bay International, le Karamay Expo Center, en Chine, le Asia World Expo à Lantau à Hong Kong ou le Kintex II Expo Center à Goyang en Corée du Sud. Les Français Valode et Pistes, lauréat du projet du Parc des expositions de la Porte de Versailles le sont aussi, associé avec le cabinet Aube, pour le nouveau Parc des expositions de Shenzhen.

Les architectes et les cabinets investis sont souvent européens ou américains, même si cela ne signifie pas toujours grand-chose dans la mesure où ces acteurs sont très souvent internationaux au dernier degré, avec des implantations, des équipes et une proximité très forte dans les zones géographiques des projets. Des architectes chinois (par exemple KuanLu Architects), japonais (Tokyo Ito Architects a travaillé sur l'extension du Parc des expositions de Barcelone), singapourien (Raglan Squire & Partner qui ont fait le MITEC à Kuala Lumpur) ne doivent pas être oubliés.

Les noms seraient plus nombreux encore si nous répertorions les architectes investis dans la construction de centres de congrès. La part de certains dans le champ des Foires, Salons et Congrès serait plus vaste encore. Nous pensons par exemple à Jean-Michel Wilmotte, qui a dessiné les centres de congrès de Bordeaux ou de Metz, et qui est aussi l'architecte du Centre d'Exposition et de Convention de Sao Paulo. Et si nous suivons l'extension du champ de l'événement au sport et donc aux stades, nous repartons dans une enquête de plus en plus dense. Prenons par exemple les architectes suisses Herzog et de Meuron qui ont déjà marqué les esprits avec leur travail sur le Parc des expositions de Bâle, architectes aussi du nouveau stade à Bordeaux (outre, encore lié au parc des expositions, le projet de la nouvelle tour triangle Porte de Versailles).

Pour étoffer un peu cette illustration, nous avons préparé un tableau simple avec quelques références supplémentaires. Le tableau n'est pas exhaustif, nous le savons.

S'il fallait additionner les projets perdants aux projets lauréats, il faudrait multiplier par trois ou quatre les dessins et concepts produits. Combien de milliers de mois, de semaines, de jours de travail, quelle énergie ont été déployés pour penser, concevoir, dessiner des parcs des expositions dans le monde ne serait-ce que dans notre début de siècle ! Et il faudrait y ajouter les équipes d'ingénieurs, bureaux

d'étude, scénographe, énergéticiens, acousticiens, spécialistes de l'environnement, paysagistes, les prestataires consultés, les discussions avec les commanditaires, les assemblées et réunions de ces derniers en leur sein, avec leurs partenaires, les conseils en assistance à maîtrise d'ouvrage, les professionnels de l'événement impliqués. Et le cercle s'agrandit dès que l'on pense à la mise en série d'un parc avec les infrastructures environnantes.

Ça bien là un trésor, une mine à peine croyable de pistes de réflexion et d'innovation et d'éléments pour comprendre ce qui se passe dans la filière événement et ses orientations, y compris inconscientes ■

VOIR TABLEAUX CI-APRES

Architectes	Pays d'origine	Réalisations PEX
Aube <a href="http://www.aube-archi.com/en/projects/201407/con tent_533.html">http://www.aube-archi.com/en/projects/201407/con tent_533.html</a>	France, Chine	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Guiyang International Conference and Exhibition Center City Complex - Convention Center, 2011, 65 000 m<sup>2</sup></li> <li>• Parc des expositions de Shenzhen (avec le cabinet Valode et Pistre)</li> </ul>
COX Architecture, <a href="http://www.coxarchitecture.com.au/">http://www.coxarchitecture.com.au/</a>	Australie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Indonesia International Exhibition &amp; Convention Centre, 2015, 50 000 m<sup>2</sup></li> <li>• Kaohsiung Exhibition Centre, Kaohsiung, Taiwan, 2014, 60 000 m<sup>2</sup></li> <li>• Singapore Expo, Changi, 60 000 m<sup>2</sup>, 2000</li> <li>• Brisbane Convention and Exhibition Center, 1995, 35 000 m<sup>2</sup></li> <li>• Sydney Exhibition Center 25 000 m<sup>2</sup></li> </ul>
CUBO <a href="http://cubo.dk/">http://cubo.dk/</a>	Danemark	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Extension du parc des expositions de Herning, Danemark, le plus grand, 2017</li> </ul>
GERKAN, MARG UND PARTNER, <a href="http://www.gmp-architekten.de/projekte.html">http://www.gmp-architekten.de/projekte.html</a>	Allemagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Neue Messe Leipzig, 1992-1995</li> <li>• Fiera di Rimini, 1997-2001</li> <li>• Messe- und Kongresszentrum Shenzhen, 2001-2005</li> <li>• Internationales Messe- und Kongresszentrum Nanning, 1999-2005</li> <li>• National Conference &amp; Exhibition Center in Hanoi's Co Loa area., 2016</li> <li>• Etc...</li> </ul>
Gerberarchitekten <a href="https://www.gerberarchitekten.de/projekt/neue-messe-karlsruhe/">https://www.gerberarchitekten.de/projekt/neue-messe-karlsruhe/</a>	Allemagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Karlsruhe, 50 000 m<sup>2</sup>, 2005</li> </ul>
HKS, <a href="http://www.hksinc.com/places/nan-city-convention-center/">http://www.hksinc.com/places/nan-city-convention-center/</a> <a href="http://www.hksinc.com/places/jin-jiang-convention-center/">http://www.hksinc.com/places/jin-jiang-convention-center/</a>	USA	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nan'an City Exhibition Center, 20 000m<sup>2</sup></li> <li>• JinJiang Exhibition Center , Jinjiang, Fujian Province, China, 62 000 m<sup>2</sup></li> <li>• The Kay Bailey Hutchinson Convention Center, Dallas, Texas, USA,</li> </ul>
Henning Larsen Architects, <a href="http://www.henninglarsen.com/the mes/frontpage.aspx">http://www.henninglarsen.com/the mes/frontpage.aspx</a>	Danemark	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Calabar International Convention Center, 16 000 m<sup>2</sup>, 2015</li> </ul>
Herzog et de Meuron, <a href="https://www.herzogdemeuron.com">https://www.herzogdemeuron.com</a>	Suisse	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Bâle, reconstruction partielle, 2013</li> <li>• Tour triangle de la Porte de Versailles, 2018 ?</li> </ul>
Kadawittfeldarchitektur, <a href="http://www.kadawittfeldarchitektur.de/projekte/projekt-aktion/filter/projekt-kategorie/messe.html">http://www.kadawittfeldarchitektur.de/projekte/projekt-aktion/filter/projekt-kategorie/messe.html</a>	Allemagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Nueremberg, entrée, centre de conf, urbanisation de l'accès, 2010</li> <li>• Messe Frankfurt Halle 12, 2018</li> <li>• Messezentrum Salzburg, 2011</li> </ul>
KuanLU architects, <a href="http://www.kuanlu.net/">http://www.kuanlu.net/</a>	Chine	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exhibition Center of Otog, Mongolie, China, 20 000 m<sup>2</sup>, 2014</li> <li>• WULANQAB Exhibition Center, Mongolie, Chine, 28 000 m<sup>2</sup></li> <li>• QINGHUANDAO Exhibition Center, China, 10 000 m<sup>2</sup></li> </ul>
Luc Arsène_Henry Jr. & Alain Triaud / Architectes associés, <a href="http://www.lahat-architectes.com/fr/contact_lahat_architecte.html">http://www.lahat-architectes.com/fr/contact_lahat_architecte.html</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconstruction du Hall 2 du Parc des expos de Bordeaux, 2018</li> </ul>

Architectes	Pays d'origine	Réalisations PEX
Nbbj, <a href="http://www.nbbj.com/work/qingdao-expo-center/">http://www.nbbj.com/work/qingdao-expo-center/</a>	USA	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qingdao Aoshan Bay International Exhibition Center, 260 000m<sup>2</sup>, 2011</li> <li>• Karamay Expo Center (Chine), 80 000</li> <li>• Asia World Expo, Lantau, Hong Kong, 70 000 m<sup>2</sup></li> <li>• Kintex II Expo Center, Goyang, South Korea, 120 000 m<sup>2</sup></li> </ul>
Jean Nouvel, <a href="http://www.jeannouvel.com">www.jeannouvel.com</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation au nouveau projet du Parc des expos de Versailles, structure pavillon 6</li> <li>• Foire de Gênes, Italie, Pavillon B, 2005</li> </ul>
Dominique Perrault Architecture, <a href="http://www.perraultarchitecture.com/en/projects/2488-leon-convention-centre-and-exhibition-hall.html">http://www.perraultarchitecture.com/en/projects/2488-leon-convention-centre-and-exhibition-hall.html</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Leon Convention Center and Exhibition Hall, León, Espagne, 2018</li> <li>• Participation au nouveau projet du Parc des expos de Versailles, façade pavillon 1</li> </ul>
Portzampac, <a href="http://www.christiandeportzamparc.com">http://www.christiandeportzamparc.com</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation au nouveau projet du Parc des expos de Versailles, façade des halls 2 et 3</li> </ul>
PTW architects Peddle Thorp & Walker <a href="http://www.ptw.com.au/">http://www.ptw.com.au/</a>	Australie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Constantine</li> </ul>
Raglan Squire & Partners, <a href="http://www.rsp.ae/about/about-rsp">http://www.rsp.ae/about/about-rsp</a>	Singapour	<ul style="list-style-type: none"> <li>• MITEC, Kuala Lumpur, 92 000 m<sup>2</sup>, 2017</li> </ul>
Rem Koolhaas, <a href="http://oma.eu/news/oma-to-build-major-convention-centre-in-toulouse-france">http://oma.eu/news/oma-to-build-major-convention-centre-in-toulouse-france</a>	Pays-Bas	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Toulouse, 70 000 m<sup>2</sup>, 2020</li> <li>• Eura Lille, 1994</li> </ul>
PTW architects Peddle Thorp & Walker <a href="http://www.ptw.com.au/">http://www.ptw.com.au/</a>	Australie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Constantine</li> </ul>
Clément Blanchet, <a href="http://www.clementblanchet.com/">http://www.clementblanchet.com/</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avec l'OMA sur le Parc des expositions de Toulouse</li> </ul>
Renzo Piano Building Workshop, <a href="http://www.rpbw.com/project/lingotto-factory-conversion">http://www.rpbw.com/project/lingotto-factory-conversion</a>	Italie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transformation du Lingotto Factory, Turin, 2003</li> </ul>
RMJM <a href="https://www.rmjm.com/">https://www.rmjm.com/</a>	Grande-Bretagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• China National Convention Centre in 2009</li> </ul>
SOM, Skidmore, Owings & Merrill LLP (SOM) <a href="http://www.som.com/projects/hong_kong_convention_and_exhibition_centre">http://www.som.com/projects/hong_kong_convention_and_exhibition_centre</a>	USA	<ul style="list-style-type: none"> <li>• NANCHANG EXHIBITION CENTER, 128 000 m<sup>2</sup>, 2016</li> <li>• Hong Kong Convention and Exhibition Center, 92 000 m<sup>2</sup>, 1997</li> <li>• Zhongshan Expo Center, 2008</li> <li>• Trade Center Korea World Expansion, 2000</li> </ul>
SSH, <a href="http://www.sshic.com/profile/ssh-history/">http://www.sshic.com/profile/ssh-history/</a>	Koweït	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Oman Convention and Exhibition Centre (avec RMJM), 45 000 m<sup>2</sup>, 2012</li> </ul>
Toyo Ito Architectes, <a href="http://www.toyo-ito.co.jp/">http://www.toyo-ito.co.jp/</a>	Japon	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Extension du Parc des expositions de Barcelone, 2003-2007</li> </ul>
Valode et Pistre, <a href="http://www.v-p.com/">http://www.v-p.com/</a>	France	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parc des expositions de Shenzhen, avec AUBE, 2016</li> <li>• Parc des expositions de la Porte de Versailles, en cours, 2024</li> <li>• Parc des expositions de Nanjing</li> <li>• Le parc d'exposition d'El Jadida au Maroc</li> </ul>
Wilmotte et associés, <a href="http://www.wilmotte.fr/fr/projet/427/Centre-dExposition-et-de-Convention-Sao-Paulo-Expo">http://www.wilmotte.fr/fr/projet/427/Centre-dExposition-et-de-Convention-Sao-Paulo-Expo</a>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centre d'Exposition et de Convention de Sao Paulo, 2016</li> </ul>
Zaha Hadid Architectes, <a href="http://www.zaha-hadid.com/">http://www.zaha-hadid.com/</a>	Grande-Bretagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• HALLS A et C de MESSENUERNBERG (HALL C en 2017)</li> </ul>



techniques du bâtiment touchent plus directement l'exploitation bien connue des professionnels de l'événement. C'est là que s'y cherche la vie des habitants, des signes qui montrent combien et comment les personnes pratiquent et vivent les parcs des expositions. Les enjeux symboliques et urbains énoncés peuvent nous ouvrir des nouvelles perspectives pour penser le rôle même des foires, salons et congrès, qui sont eux-mêmes des formes symboliques et des articulations avec le territoire et la ville. Un manque apparaît quand même : les habitants. Ils ne sont pas assez présents, le mystère de leurs modes de vie dans les parcs n'émerge pas assez. Il est au bout du bout après la politique, l'esthétique et les techniques du bâtiment, sans doute déjà là dans tout cela, et pourtant, nous aimerions que les architectes nous aident à voir leur visage et leur corps. Mais les professionnels de l'événement ont-ils assez parlé aux architectes ?

### **1. Les architectes nous parlent des parcs comme acte dans le territoire : rôle totémique et esprit.**

Avant même d'être un contenant, le parc des expositions est un objet dans un territoire, une ville, une région, voire un pays. Il est un signe dans un « dehors » bien plus grand, qu'il doit ressaisir pour être un signe pour le « dehors » plus extérieur encore du monde. Le Parc des expositions peut faire partie des grands actes de langage des territoires. Il doit en exprimer la singularité. Il doit aussi en quelque sorte prouver son appartenance à ce territoire pour légitimer sa vocation expressive.

L'architecte Kuan Wang écrit à propos du projet d'Exhibition Center de Otog<sup>1</sup>, ville chinoise de Mongolie : « *We tried to find something from local geography, Mongolia culture and the totem to be merged into the design concept. For example, the facade*

*facing the main city road is designed from the eagle which is the spirit totem here.* » Le parc comme objet est une recherche d'"imitation" du territoire, en reprenant une part de culturel ou des échos à ces formes (par exemples : les grands espaces, le fleuve) ou matières (exemple : paysage minéral). La forme du MITEC en Malaisie est inspirée de la graine d'hévéa à la base de la tradition commercial du pays<sup>2</sup>. Celle du Nan'an Exhibition Center, en Chine, s'inspire des positions du Feng Shui<sup>3</sup>. Outre l'expression du territoire, certains architectes semblent aussi chercher à traduire une continuité avec le territoire, en s'éloignant de la notion de "parc" qui évoque un espace circonscrit, par exemple en évoquant l'idée d'une "place de rêve"<sup>4</sup> plutôt que d'un centre ou en se servant d'une continuité de végétation entre la toiture et le flanc d'une montagne<sup>5</sup>.

### **Spiritualité du territoire et continuité**

Prenons cela très au sérieux, à la fois la spiritualité recherchée du territoire et la continuité. Ces deux notions sont aussi à la base des manifestations et de leur évolution. Nous sommes bien conscients que le mot "spiritualité" peut paraître bien loin des affaires et de la frénésie des événements, l'enjeu est pourtant là et depuis le début de l'histoire des foires. Et si « la spiritualité » est là dans les intentions esthétiques de l'architecte, il est tout à fait imaginable qu'il puisse être dans les tâches d'un organisateur de savoir cultiver cette "spiritualité" au sein de sa manifestation. Il existe bien "une religiosité" des communautés qui se réunissent dans les Foires, Salons et Congrès, les forces de ces derniers viennent en partie de là. Quant à la continuité, il est certain qu'il existe une acrobatie frontalière de l'activité des foires, salons et congrès, à la fois fermée à un public non sélectionné et ouvert au monde. La notion de continuité implique fondamentalement la notion d'intégration concrète du parc des expositions dans le

<sup>1</sup> <http://www.kuanlu.net/>

<sup>2</sup> <http://www.rspki.com/home.php/> "The brand new MITEC is the largest exhibition centre in Malaysia. It derives its unique shape from the rubber seed; a symbol of the Malaysia historical trade business."

<sup>3</sup> <http://www.hksinc.com/places/nanan-city-convention-center/>

<sup>4</sup> <http://www.kuanlu.net/>

<sup>5</sup> [http://www.aube-archi.com/en/projects/201407/content\\_533.html](http://www.aube-archi.com/en/projects/201407/content_533.html) : « *The surface is covered with vegetation walls like an artificial hill, becoming a part of the west side of Mountain View Park* » à propos du Guiyang International Conference and Exhibition Center City Complex »

système territorial, questionne la nature des parcs des expositions comme espace public. La compétitivité des parcs des expositions en dépend largement dans la mesure où d'autres lieux (malls commerciaux, les espaces de la ville eux-mêmes par exemple) peuvent les concurrencer. Un parc des expositions sous-intégrés dans l'espace urbain devient une boîte abstraite (ce qui était reproché à la grande distribution il y a 40 ans). Nous ne sommes donc pas seulement dans la sphère évanescence de l'imagination artistique, mais dans des problèmes concrets d'usages et de compétitivité des lieux.

### **Icône marketing du territoire**

En parallèle à ces dimensions presque métaphysiques des projets se tient très clairement un objectif de positionnement territorial et de marketing. Le parc a bien un rôle iconique, il s'agit bien de lutter dans un monde concurrentiel d'objets "parcs des expositions". Il faut faire voir et attirer. L'innovation peut être de faire des parcs des expositions la base de positionnement territorial, le Musée Guggenheim le fait à Bilbao, la Cité du Design à Saint-Etienne. Mais comment tout cela se fait ? Comment le symbole intentionné par les commanditaires, recherché par les architectes prend réellement dans la réalité et contribue à l'identité du territoire ? Ce champ-là d'innovation est encore largement à explorer, et bien au-delà du marketing. Comment la cristallisation s'opère-t-elle pour que, effectivement, un lieu devienne acte de langage du territoire. Comment "faire parler" les parcs des expositions ? Et cela est vrai du bâti comme de ce qui s'y passe et y habite.

### **Parc habité**

Tout cela n'est absolument pas loin des pratiques au sein de la profession de l'événement. Regardons simplement combien se développent des métiers liés à la découverte de nouveaux lieux pour donner une "âme nouvelle", ou simplement "une âme" à la manifestation. Il s'agit bien fondamentalement d'"HABITER". Une des très grandes questions de la profession de l'événement est celle de la création d'un HABITER, d'un être-là. Si des événements ne peuvent avoir lieu que dans des parcs des expositions en raison de leur taille

et de leurs contraintes logistiques, il est certain qu'ils ne pourront pas réussir sans âme, aussi aérien que cela puisse paraître. La nature architecturale d'un parc des expositions contribue fondamentalement à la production de cet "Habiter", et notamment grâce aux articulations symboliques avec le territoire et à la singularité exprimée au milieu de l'ensemble des autres icônes-parcs des expositions du monde.

## **2. Les architectes nous racontent la ville dans la ville hors la ville**

La place du marché du village n'est pas vide et morte hors de ses marchés. L'église tient encore sa force hors les messes, elle est d'une manière ou d'une autre présente à elle-même, y compris par son silence, prête à accueillir un fidèle isolé, un passant et de plus en plus de touristes. Place de marché, église, rues vivent, existent même lorsque rien ne s'y passe. Il n'en est pas de même des parcs des expositions. Sans événements, ils ne vivent plus et ce n'est pas les déplacements et chantiers des équipes de maintenance ou techniques, la visite faite à un client pour une future manifestation qui suffisent au retour de leur vitalité. Ce vide est mystérieux, d'autant plus que dans la ville de plus en plus dense, autant d'espace et de volume libres sans utilité, uniquement dans l'attente, semblent un luxe immense, une aberration. C'est aussi le destin des villes touristiques de ne se remplir que quelques mois de l'année, d'une vie donc saisonnière.

### **L'appel du vide et les morts éphémères de l'urbain**

En construisant des parcs des expositions, nous construisons des grandes plages de vide dans le champ urbain. L'urbain se saisonnalise en fonction des variations de vie sociale de communautés professionnelles et des populations. Toutefois la saisonnalité n'est pas un souhait, simplement la conséquence de l'activité de l'événement.

Ce vide gêne fondamentalement. Il appelle à être rempli, il appelle la ville. Dans un article du Figaro d'avril 2013, Christine Binswanger, l'un des cinq senior partners de l'agence Herzog & de Meuron, impliquée dans le projet de

métamorphose du Parc des expositions de Bâle est citée : « Une foire ou un salon a une durée de vie limitée. Au mieux, ce n'est qu'une cinquantaine de jours d'exploitation par an. D'où l'idée d'intégrer la ville dans cette nouvelle architecture, en laissant passer la circulation des tramways, en couvrant une partie de la place pour s'imposer comme un lieu de rencontres, en créant des activités tertiaires, comme des salles de congrès, des restaurants, des bars ou des boutiques hébergés dans le City Lounge. »<sup>6</sup> L'un des plus grands axes d'innovation des Foires, Salons et Congrès est lié à l'articulation de leur activité avec la ville, à leur rôle dans la définition et la construction de l'urbain.

Pas d'innovation dans les Foires, Salons et Congrès sans pensée de l'urbain. Nous passons de l'enveloppe symbolique du territoire, qu'il soit urbain ou régional, au creux du bâti qui interroge la nature même de l'urbain parce qu'il est un vide possible, une absence, le contraire d'un lieu de vie. Un parc des expositions est aussi le lieu des morts éphémères de la ville, à l'inverse des éclats des manifestations. Il est une manière pour l'urbain d'éprouver sa fin, sa limite. Il est aussi une manière de repousser sa limite, la construction d'un parc des expositions étant aussi un levier pour coloniser du non-urbain et la création une ville nouvelle ou un morceau nouveau de la ville. La frénésie, l'extrême densité de populations et de vie pendant les manifestations participent à la constitution de ce vide, elle le définit comme les notes de musique les silences qui les séparent.

### **Mécanismes de densification et de création de l'urbain**

Cet aller-retour entre le plein et le vide comme moteur et appel de l'urbain est essentiel. Il

<sup>6</sup> Article du Figaro, « L'architecture de l'agence Herzog & de Meuron métamorphose Bâle » par [Béatrice De Rochebouet](#), publié le 25/04/2013 à 07:00

<sup>7</sup> <http://www.nbbj.com/work/karamay-expo-district-master-plan/>

<sup>8</sup>

<http://sportsvenuebusiness.com/index.php/2017/06/15/smg-manage-new-shenzen-world-one-worlds-largest-exhibition-convention-centres/> : « The project, with focus on the function of convention and exhibition, will integrate regional transportation hubs

participe à plusieurs mécanismes de densification et de création de l'urbain :

- i. Développement au sein du parc des expositions de lieu en connexion directe avec le reste de la vie de la ville : continuité de rues, transports, places. C'est par exemple le cas du Parc des expositions de Bâle.
- ii. Création d'une proximité avec d'autres activités dans un sorte de grand « hub », envisagé dans un plan urbain. Le parc des expositions de Karamay en Mongolie chinoise : « *The chosen site for the Karamay Expo determined its role in the city as a multifunctional hub: to the north, it connects to the southern central business district; to the south, the University campus; on either side, to the geological park and the science and technology district. As a result, though the Karamay Expo District primarily supports exhibition and conference services, it also links commercial, office, residential, leisure and entertainment areas.* »<sup>7</sup>. Le nouveau Parc des expositions de Shenzhen intégrera les transports et une forte proximité avec des centres d'affaires et de logistique<sup>8</sup>.
- iii. Orientation naturelle vers les enjeux touristiques. Le projet de transformation du Parc des expositions de Herning au Danemark par le cabinet Cubo est décrit comme devant servir « *as an even bigger tourist attraction* »<sup>9</sup>. A Qingdao, le parc des expositions (cabinet NBBJ) participe à la stratégie de positionnement de la nouvelle Water City à Ashoan sur le marché touristique<sup>10</sup>.
- iv. Le parc des expositions devient une ville dense en tant que telle. L'équipe de l'OMA qui a dessiné de projet du Parc des expositions de Toulouse définit celui-là comme une « *machine* », « *a condenser of*

*like airport, railways, and functional clusters closely related to airport economy, such as clusters for business and trade connected to convention and exhibition, innovative research and development, international logistics, will be developed.* ». SMG est un groupe américain dont une des activités est l'exploitation de destination (à l'instar du groupe français GL events. Le groupe SMG sera exploitant du nouveau parc des expositions de Shenzhen.

<sup>9</sup> <http://cubo.dk/projekt/messecenter-herning/>

<sup>10</sup> <http://www.nbbj.com/work/qingdao-expo-center/>

*diversity*”, “*a compact mini-city*”<sup>11</sup>. L'objet parc était inclus, dans le projet originel, dans une bande plus longue<sup>12</sup> qui devait intégrer d'autres infrastructures et services et qui se positionnait comme une frontière à l'extension de la ville.

### **Exposition du parc des expositions ou exposition de la ville**

Le Parc des expositions est bien une « exposition » de la ville (rôle symbolique, repère identitaire) et une manière urbaine de « poser » de la ville, de la fabriquer, par ses limites. Il existe bien un rôle de sécrétion urbaine d'un parc des expositions, par son existence et son rôle de conteneur de manifestations, mais hors même des manifestations elles-mêmes. Dans la même lignée se diffusent de plus en plus d'idées autour de la transformation partielle d'un parc des expositions en lieu d'activités sédentaires et continues : intégration de pépinière d'entreprise, de pôle d'innovation, d'écoles, de tiers-lieux... En même temps que la continuité du parc des expositions avec la ville est un des grands objectifs des projets en cours, les fonctions urbaines sont aussi imaginées entrant DANS le parc des expositions.

Mais comme par un mouvement inverse, la ville elle-même devient de plus en plus lieu d'exposition et d'événements en tant que telle. Nous ne pouvons qu'admirer le cas du dernier projet du Pont Simone-Veil<sup>13</sup> de Clément Blanchet et l'agence OMA de Rem Koolhaas à Bordeaux, en association avec Clément Blanchet : le pont est évolutif, plus large, pour pouvoir se transformer en lieu d'accueil d'événements. La ville se crée son parc des expositions, son nouveau champ de foire, en dehors de son parc des expositions (par ailleurs aussi en projet de rénovation et d'amélioration remarquable), et là encore en franchissant ce qui fut longtemps sa limite, la Garonne.

<sup>11</sup> <http://oma.eu/projects/parc-des-expositions>

<sup>12</sup> [http://www.abitare.it/en/design-en/2011/07/07/oma-to-build-pex-in-toulouse/?refresh\\_ce-cp](http://www.abitare.it/en/design-en/2011/07/07/oma-to-build-pex-in-toulouse/?refresh_ce-cp) : « Rather than spreading across the entire available site – a patchwork of open fields and sporadic developments – OMA chose to

Une part de l'innovation dans les Foires, Salons et Congrès est donc sur cette crête, d'un côté la ville-événement, de l'autre l'événement-ville. Quelle ville désirons-nous ? Quelle urbanité ? Quel habitat ? Quelque chose d'important pour l'avenir des Foires, Salons et Congrès est dans ces environs, quand la ville se plie par elle-même via l'événement, rentre en son sein et simultanément sort d'elle-même : la ville dans la ville hors la ville.

### **3. Les architectes nous décrivent les techniques du bâtiment et évoquent les relations sociales**

Les considérations techniques et pragmatiques pour les professionnels ne manquent pas dans les discours des architectes (plus intensément apparemment dans les cabinets américains comme NBBJ ou HKS), sans être premières. Peut-être est-ce parce que le discours sur la forme englobante et son rapport au monde appartient plus facilement à la réflexion architecturale ? Mais ce n'est pas sûr. Nous savons combien les habitants d'un lieu prime dans le travail architectural. Peut-être les échanges avec les professionnels de l'événement ne sont-ils pas suffisants ? Ces derniers ne sont en tout cas pas les premiers commanditaires et même si les conseils en assistance de maîtrise d'ouvrage présents lors de l'élaboration du cahier des charges sont souvent experts du domaine, un dialogue plus fouillé avec les professionnels serait à prendre en compte, comme au fond l'inverse, l'inclusion plus vive des intentions et objectifs architecturaux dans l'élaboration d'un événement.

A partir des courts descriptifs des projets, nous pouvons répertorier les critères techniques et opérationnels évoqués en six groupes :

- L'espace utilisable pour les événements,
- L'entrée hub,
- La logistique,

*designate a strip of 2.8 kilometers long and 320 meters wide, crossed by the RD902 highway. The strip will act as a zone for future developments and link the river Garonne at one extreme and the Airbus A380 factory on the other.*

<sup>13</sup> <http://oma.eu/projects/jean-jacques-bosc-bridge>

- Les techniques du bâtiment, inclus les atouts environnementaux,
- Les dispositifs techniques de communication : l'acoustique et le digital,
- Les enjeux de relations sociales (finalement !).

Au fond, nous verrons que les « habitants » proprement dit n'appartiennent que modestement aux discours. Il est vrai que nous retombons dans un registre plus immatériel et moins mesurable, insaisissable. Et quel est le peuple qui habite les parcs des expositions ? Qui sont ses habitants ? Il faudra encore chercher.

### **i. L'espace utilisable : grande surface sans colonne et modulable**

La première considération technique est celle de la taille du Parc des expositions. Elle croise encore la forme globale du lieu, mais elle a directement trait aux potentialités d'accueil et au positionnement sur le marché des événements. L'offre fait la demande, la surface définit les possibles.

Vient ensuite l'argument essentiel et répété à l'envi par tous, architectes et professionnels : l'absence de colonne, de structure, une surface entièrement libre. L'argument lie la prouesse technique et architecturale aux nécessités des manifestations.

Enfin la flexibilité du lieu est un atout : non pas parc des expositions, mais parc des événements, pour les salons et congrès, les concerts, les conventions, des manifestations simultanées sécables. L'espace est modulable et les accès aux différents types d'espaces facilités. Cette modularité peut être clairement

affirmée comme un levier de compétitivité (voir le cas de l'Asia World Expo de Lantau à Hong Kong par le cabinet NBBJ<sup>14</sup>)

Nous incluons dans ce registre, une notion, à la frontière de la mise à disposition de l'espace et de l'esthétique, sans doute plus fondamentalement du registre de l'esthétique : celle de transparence et avec elle de lumière. Il existe bien une histoire très importante de la transparence dans les architectures d'exposition, à ses débuts dans les expositions universelles, « Crystal Palace », et aujourd'hui comme « air du temps », utilisation minimale des matériaux, exploitation de la lumière du jour, et plus fondamentalement exposition à la lumière, mise au jour sans cache, posture de transparence (voir l'exemple de la construction du Hall 4 du parc d'Hanovre par le cabinet allemand GMP<sup>15</sup>).

### **ii. L'entrée hub**

Nous aurions pu lier ce groupe au précédent, mais il garde un statut particulier. L'entrée centrale des halls d'un parc des expositions, son rôle de façade et de distributeur des flux sont souvent le cœur des projets. Plus encore la porte centrale offre la possibilité à l'architecte de recréer une cohérence architecturale dans un parc fait par l'histoire de styles et de projets différents. L'entrée est donc bien essentielle. L'entrée permet la synthèse.

Le cas de la grande entrée du Parc des expositions de Leipzig est connu. Le cabinet GMP<sup>16</sup> évoque même l'écho aux grandes portes du Moyen-Âge. Citons aussi les cas du projet du cabinet Kadawittfeldarchitektur<sup>17</sup> pour le parc des expositions de Nuremberg ou

<sup>14</sup> <http://www.nbbj.com/work/asia-world-expo/>

After losing revenue due to increased competition from facilities in the region, the City of Hong Kong asked NBBJ to develop a scheme for Asia World Expo that would attract new business and maximize flexibility.

The completed design is flexible both in terms of the events it hosts and the speed in which changeover takes place. For example, the design can accommodate a 14,000 person concert one day and a 70,000 square meter convention the next. (...)

Since its opening, the expo has hosted the ITU Telecom World Conference and the Asian Aerospace Conference, as well as concerts by Lady Gaga, Eric Clapton and Green Day

<sup>15</sup> <http://www.gmp-architekten.de/projekte.html>

<sup>16</sup> <http://www.gmp-architekten.de/projekte.html>

<sup>17</sup> <http://www.kadawittfeldarchitektur.de/projekte/projekt-aktion/filter/projekt-kategorie/messe.html>

: « ADDED VALUE Anstatt der seit den 60er Jahren mehrfach ergänzten Messelandschaft lediglich einen weiteren additiven Baustein hinzuzufügen, schafft der Entwurf mit dem 250m langen Lamellendach zusätzlich ein Superzeichen, das mehrere Funktionen gleichzeitig erfüllt: Es ordnet die verschiedenen Bauteile der Messe, gibt ihr eine eindeutige Adresse, verbindet Innen- und Außenräume und definiert ein „urbanes Foyer“, das sich von der Zufahrt über den Vorplatz, den Eingang, das Hauptfoyer bis in den neuen Messepark erstreckt“

celui fameux de Herzog et de Meuron pour le Parc des expositions de Bâle.

C'est aussi l'entrée qui pose le mieux toute l'articulation de l'espace du parc des expositions avec le monde extérieur.

### iii. La logistique

Le discours sur la circulation des livraisons, la séparation des flux entre ceux des exposants et de leurs besoins et ceux des visiteurs n'est pas dominant, mais il existe, surtout quand le descriptif général du projet est effectivement orienté vers les objectifs d'activité d'événements.

Les parkings ont aussi leur place, rare encore. Ils peuvent faire partie d'un schéma esthétique d'intégration des parkings dans les bâtiments d'exposition en relation avec un concept (cas de l'OMA qui choisit de suivre l'idée d'un parc « compact »). Nous sommes encore loin des investissements et des priorités manifestées dans la grande distribution ou dans les aéroports<sup>18</sup>.

### iv. Les techniques du bâtiment

Discours plus rare dans les textes courts de présentation des projets, sans doute plus dense ailleurs, est celui sur la machinerie du bâtiment : climatisation, installations électriques. Quelques mots sur le dispositif de réseaux des fluides mis à disposition des exposants sont aussi possibles.

Peut-être est-ce le biais de notre recherche trop limitée ? Le thème de l'environnement est peu développé. Il apparaît très clairement dans le projet de l'agence Wilmotte et Associés à Sao Paolo<sup>19</sup>, sans doute aussi en raison d'une collaboration très serrée avec l'exploitant GL events qui s'engage sur ce registre. C'est aussi le cas du projet de Dominique Perrault à León en Espagne, avec l'usage notamment d'un toit de captation d'énergie solaire<sup>20</sup>. En revanche cet argument sera toujours largement mis en valeur par les exploitants des parcs des

expositions si tant est qu'ils aient le dispositif technique sur leur parc qui permet de le justifier.

### v. Les techniques de communication : acoustique et digital

La question de l'acoustique du parc des expositions est abordée dans le cas limité des espaces sécables et de l'isolation sonore des espaces séparés, rien de plus (peut-être là encore un défaut de notre recherche). Il est certain pourtant que l'acoustique des parcs des expositions comme grand lieu de « conversations » est un champ majeur d'investigation et d'évolution des performances de communication des manifestations.

Le digital, si central aujourd'hui dans n'importe quelle discussion sur l'évolution de la filière, ne semble pas faire partie des registres de l'architecture. Nous savons pourtant qu'aujourd'hui la question peut se poser très pragmatiquement lors du lancement d'un projet de parc des expositions. Il arrive que devant l'importance des investissements en jeu, cette partie soit sacrifiée. Il est vrai aussi que la profession elle-même de l'événement, certes engagée dans les discussions sur le sujet, mais aussi un peu parce que le train est passé si vite et qu'il n'a pas été exactement pris au bon moment, n'est pas la première à décider d'investissement prioritaire pour le digital dans ses projets. Le digital vient encore après. L'architecture aide donc peu à inverser la tendance.

### vi. L'enjeu des relations sociales

Osons dire que nous y sommes enfin. Il est extraordinaire de voir combien la thématique des relations sociales et avec elle, celle de l'usage du parc des expositions par ses « habitants éphémères » sont très peu incluses dans le discours des projets architecturaux, en tout cas dans les courts résumés. Ils ne sont pas décisifs au point d'être incontournables dans le

<sup>18</sup> Il faudrait peut-être consacrer du temps à une étude sur les parkings des parcs des expositions. Koelnmesse a ainsi avec la ville investi dans un nouveau parking dans le cadre de sa stratégie Koelnmesse 3.0 : Messeparkhaus Zoobruecke d'un peu plus de 3000 place. [www.koelnmesse.de](http://www.koelnmesse.de)

<sup>19</sup> <http://www.wilmotte.fr/fr/projet/427/Centre-dExposition-et-de-Convention-Sao-Paulo-Expo>

<sup>20</sup> <http://www.perraultarchitecture.com/en/projects/2488-leon-convention-centre-and-exhibition-hall.html>

moindre discours sur l'architecture d'un lieu. La question centrale de la marche (à pied) n'apparaît qu'à travers la question des flux, de l'accessibilité des espaces, mais très peu dans sa dimension individuelle et immatériel. Les parcs des expositions sont pourtant d'immenses lieux de marche.

Le discours sur les « habitants » apparaît au travers d'un discours pragmatiques sur les cibles. De notre échantillon, seul le cabinet américain HKS semble vraiment l'énoncer : *«Today's great convention centers are gathering places reimagined and reinvigorated to reflect not only the unique locales and vibrant cultures they inhabit but also the very events held within them. HKS approaches each project with three key design elements in mind: creating convention facilities that evoke the right balance of practical, emotional and aesthetic experiences; connecting people to one other and the event; and enhancing the spirit of communities in direct relationship with the venue<sup>21</sup> ».*

La question de la sécurité des personnes si présente dans l'histoire des foires et si nécessaires aux commerces qui s'y déroulent n'apparaît pas.

Il faudrait interroger les architectes pour savoir pourquoi ce sujet si central dans leur propre réflexion et approche de leur métier n'est que peu énoncé. Mais la filière elle-même de l'évènement énonce-t-elle avec force et information qui sont les « habitemps » de ces manifestations et les praticiens de ces espaces ?

Abordons un petit sujet, pourtant majeur, celui des toilettes. Il suffit de consulter les beaux et grands livres de recension des restaurants branchés pour y trouver un chapitre sur les toilettes quand ce n'est pas un livre dédié : le design s'y exprime à plein. Demandons à un organisateur ses batailles et les conflits qu'il a essuyés en raison de toilettes insuffisantes et si peu amènes. Les combats de la communication se jouent aussi là. L'architecture a su réinventer la cuisine et la salle de bain dans les logements collectifs et les

maisons particulières, le destin des espaces changent, leur forme et leur hiérarchie. La ville de Paris dans sa stratégie touristique n'oublie pas la multiplication des toilettes publiques pour ses touristes. Bien sûr le sujet suscite l'ombre. Mais il n'est pas d'exposition réussie sans lui.

L'analyse des discours synthétiques sur les projets architecturaux passent bien le spectre des arguments qui se retrouveront dans la profession : le territoire, le rapport à la ville, les questions techniques. Les deux premiers types d'arguments ont la part plus belle, plus proches des enjeux politiques, symboliques et esthétiques. Ils importent au plus haut degré dans l'ensemble des enjeux de la filière et au cœur des évolutions de l'organisation de manifestation. Les questions techniques, elles, restent encore annexes, elles peuvent pourtant permettre le lien très concret avec les enjeux d'habitabilité et d'adaptation aux publics qui fréquentent les parcs. Ce premier paysage de catégories de discours ne peut être qu'une invitation à creuser et à construire un dialogue riche entre les architectes et les professionnels des Foires, Salons et Congrès ■

---

<sup>21</sup> <http://www.hksinc.com/places/nanan-city-convention-center/>

## Les hétérotopies fertiles

Deux chercheurs catalans, Albert Carreras et Lidia Torra, en se posant la question « Pourquoi les Foires Modernes sont-elles apparues ? »<sup>1</sup> décrivent les motifs de la création de la Foire de Lyon<sup>2</sup> en 1916, en pleine guerre mondiale : la guerre économique en parallèle de la guerre armée. La Foire devait permettre de créer de nouvelles commercialités de la France avec les autres pays, notamment l'Angleterre et permettre à l'industrie française et lyonnaise de se substituer à l'industrie allemande. La Foire apparaît bien comme moyen de lutte et outil de rupture d'un dispositif contraint.

Quelles sont les batailles d'aujourd'hui ? Une de nos grandes tâches n'est-elle pas d'identifier les contraintes, les cloisonnements et les rapports de forces pour faire jouer aux manifestations une fonction de lutte ? C'est peut-être ce que nous négligeons aujourd'hui, l'évaluation de notre rôle combatif ? Il y aurait un travail d'analyse des modes de fonctionnement des manifestations pour ouvrir des situations, pour déplacer des enjeux, pour modifier des rapports de forces, pour créer de nouveaux champs de bataille. Et les Foires seraient ces zones singulières de changement possible.

Voilà pourquoi il serait intéressant de confronter les espaces des manifestations à ces hétérotopies décrites<sup>3</sup> il y a une quarantaine d'années par Michel Foucault.

---

<sup>1</sup>Why did Modern Trade Fairs appear? Albert Carreras and Lidia Torra, Universitat Pompeu Fabra, Barcelone, 2005, disponible sur [www.econ.upf.edu/docs/papers/.../874.pdf](http://www.econ.upf.edu/docs/papers/.../874.pdf)

<sup>2</sup>Edouard Herriot (alors Maire de Lyon), « Une offensive économique, la Foire d'échantillons de Lyon », Revue des deux mondes, 6ème période, vol. 32, 15 avril 1916, p 758-787. Les premières lignes : « La première Foire d'échantillons française s'est tenue à Lyon, du 1er au 20 mars, dans le temps que se livrait la bataille de Verdun. On n'oublie pas de telles coïncidences ». Référence citée aussi par André Allix, Les Foires : étude géographique, Revue La géographie, tome XXXIX, n°5, janv. 1923, p. 521-563, source BNF, Gallica.

<sup>3</sup>Des espaces autres, Dits et Ecrits, T.IV, 1980-1988, Editions Gallimard, 1994, p. 752-762, écrit en 1967. « Il

Une hétérotopie est d'abord un lieu différent des autres lieux, un contre espace, « une sorte d'utopie réalisée », un là-bas ici, un ailleurs présent. Parmi elles : l'asile, la prison, le cimetière, le théâtre, le cinéma, le jardin, la bibliothèque, la fête foraine, le village du club méditerranéen, le Hammam, la maison close, la colonie...enfin « l'hétérotopie par excellence », le navire. Les Foires, Salons et Congrès pourraient être compris comme des hétérotopies. L'enjeu serait même qu'ils soient des hétérotopies et leur faillite qu'ils ne le soient pas, c'est-à-dire qu'ils soient seulement des homotopies, semblables aux autres espaces sociaux et donc terrain sans combat.

Nous pourrions au moins suivre les six principes de l'hétérotopologie et y chercher une source d'inspiration pour identifier les mécanismes de nos manifestations.

### Pas de culture sans hétérotopie

Michel Foucault énonce le premier principe d'une nécessaire hétérotopie : « Il n'y a probablement pas une seule culture qui ne constitue des hétérotopies. » Il en distingue de deux types, hétérotopie de crise, mais elles disparaissent aujourd'hui, et les hétérotopies de déviation. Dans cette dernière, les individus ont un comportement déviant.

Il faudrait regarder comment les participants des foires, Salons et Congrès dévient et ce à quoi cela contribue. Ou peut-être à l'inverse comment ils dévient de moins en moins et se normalisent de plus en plus. Les foires, salons et

y a également, et ceci probablement dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables. Ces lieux, parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent, je les appellerai, par opposition aux utopies, les hétérotopies (...).

congrès sont-ils toujours des espaces de déviation, ou d'autres espaces ont-ils pris la relève ? Quelles sont les déviations qui ne peuvent avoir lieu que sur ces espaces ?

### **Fonction variable d'une hétérotopie**

Deuxième principe, la variation de fonctionnement dans le temps : « Au cours de son histoire, une société peut faire fonctionner d'une façon très différente une hétérotopie qui existe et qui n'a pas cessé d'exister ».

Les manifestations ont bien une histoire et il devient urgent de s'en souvenir pour relativiser les catégories éternelles auxquelles la profession s'accroche. A trop se dire que les foires sont intemporelles, s'oublie l'historicité de leur rôle. Nous faut-il dresser une continuité entre les grands places marchandes pleine d'amphores du mérovingien et le salon industriel qui préfigurent les modes d'usinage à venir ? Faut-il voir dans la disparition des grandes jointures entre le Nord et le Sud de l'Europe par les Foires de Champagne le simple affaiblissement du modèle ou la fin seulement d'un mode de jonction transformé aujourd'hui en créations de nouvelles centralités et défragmentations des filières ? Le rôle financier des foires médiévales a disparu. Qu'est-ce qui est apparu ?

### **Juxtaposition de plusieurs espaces incompatibles, l'aventure du montage**

Troisième principe, celui de la juxtaposition : « L'hétérotopie a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles ».

Jusqu'où faisons-nous jouer à nos salons ce rôle de juxtaposition de l'incompatible, est-ce que la spécialisation des marchés ne l'efface pas, est-ce que la standardisation des comportements et les rationalisations marchandes ne coupent pas court à ces incongrus court-circuits nécessaires à l'« altération » de l'espace.

Il y a sûrement dans les foires et salons une aventure du montage, comme elle existe au cinéma, une puissance de fiction. Mais la réalisons-nous encore ? Savons-nous que nous devons monter et cela différemment, pas seulement dans le simple asservissement aux évidences, mais en ouvrant des perspectives, en joignant l'injoignable, parce que sinon nous ne créons pas un monde, mais seulement une de ses parties ?

### **Rupture temporelle**

Quatrième principe, celui de la rupture temporelle : « Les hétérotopies sont liées, le plus souvent, à des découpages du temps, c'est-à-dire qu'elles ouvrent sur ce qu'on pourrait appeler, par pure symétrie, des hétérochronies ; l'hétérotopie se met à fonctionner à plein lorsque les hommes se trouvent dans une sorte de rupture absolue avec le temps traditionnel ». C'est sans doute ce principe qu'il faudrait suivre avec le plus de précision. Michel Foucault y cite deux types d'hétérochronies, celles de l'accumulation, « éternitaires », à l'instar de la bibliothèque, celle chronique, de la fête.

Mêlons-y les conséquences de la répétition des manifestations, leur rôle d'exception ou de poche d'une certaine lenteur, sans doute aussi aujourd'hui avec internet, les explosions d'archivages et de mémorisation de la réalité, et nous percevons quelques pistes de travail, peut-être quelques-unes seulement dans des séries bien plus amples.

### **Frontière**

Cinquième principe, celui de la frontière : « Les hétérotopies supposent toujours un système d'ouverture et de fermeture qui, à la fois, les isole et les rend pénétrables ». Voilà un des enjeux majeurs des manifestations.

Les champs de foires étaient libres d'accès, les villes investies par la Foire étaient mêmes soumises à ses flux, les Parcs des Expositions ont été construits, les Centres de Congrès, ces derniers souvent dans la ville, les premiers de plus en plus hors la ville, comme des espaces clos. Les mécanismes d'exclusion, de

distanciation, puis d'accès sont nombreux. Il faudrait y lier les questions d'infrastructures routières et de transports.

Et sur les sites, mêmes les transformations ne manquent pas, ouverture certes, mais avec enregistrement croissant des informations, tris à l'entrée, ciblage des populations invitées, croissance des moyens pour rendre l'espace « sûr ». Vigipirate contribue à la création d'hétérotopie ? Viennent aussi s'y adjoindre les questions de distinction entre espace public et espace privé, plus localement encore toutes les observations sur les évolutions des stands.

### **Fonctions d'illusion et de compensation**

Le sixième principe est celui des fonctions d'illusion ou de compensation : Les hétérotopies « ont, par rapport à l'espace restant, une fonction. Celle-ci se déploie entre deux pôles extrêmes. Ou bien elles ont pour rôles de créer un espace d'illusion qui dénonce comme plus illusoire encore tout l'espace réel, tous les emplacements à l'intérieur desquels la vie humaine est cloisonnée (...) Ou bien, au contraire, créant un autre espace, un autre espace réel, aussi parfait, aussi méticuleux, aussi bien arrangé que le nôtre est désordonnée, mal agencé et brouillon. Ça serait l'hétérotopie non pas d'illusion mais de compensation ». Maison close d'un côté, colonie de l'autre cite Michel Foucault. Il est au moins sûr que les maisons closes tournaient bien au moment des foires.

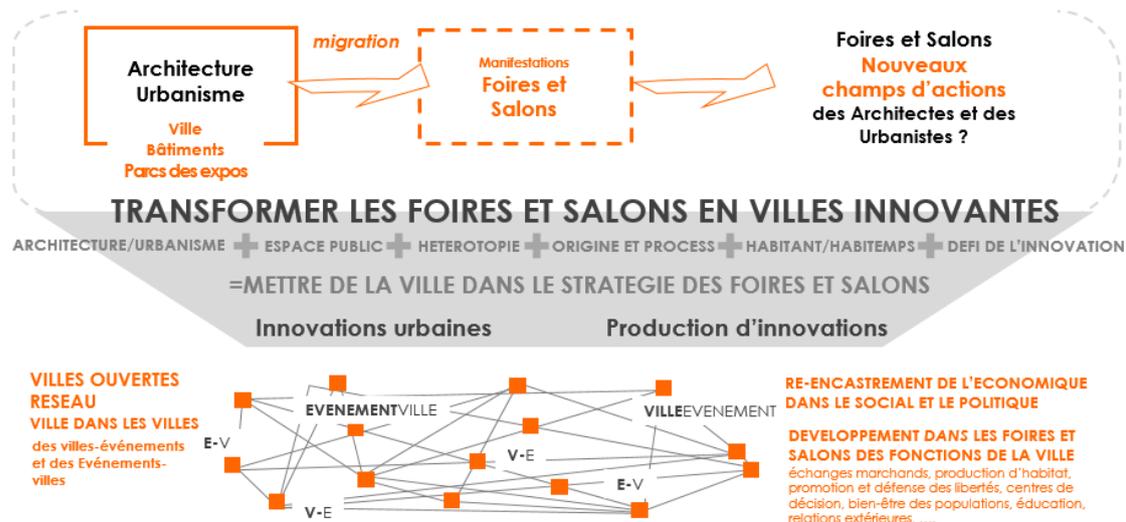
Est-ce que les rapports dans les manifestations, les modes d'échanges, bien sûr théâtrales ou d'intimités, relativisent le spectacle du monde extérieur ? Il semble que cela soit peut-être l'inverse : le monde de dehors réduit peut-être à une belle illusion les échanges et la confiance des salons. Il faudrait plutôt voir du côté de la compensation et de l'ordre inventés sur les manifestations qui viendraient instaurer justement un ordre au milieu du désordre, recréer des continuités dans un monde fragmenté.

Mais il deviendrait alors nécessaire de rappeler aux organisateurs et aux filières combien une

mission d'ordonnancement et d'agencement est de plus en plus fondamentale à traduire dans leur activité. Plus exactement de construction d'allure, de façonnage, presque de « poésie ».

La bataille de la Foire de Lyon peut encore être pensée. Faire des foires hétérotopiques peut être un programme stratégique : hétérotopie de déviation, variation des modes de fonctionnement, juxtaposition de plusieurs espaces incompatibles, rupture temporelle, frontière, fonction d'illusion et de compensation. Il s'agit de se dire que les Foires, Salons et Congrès sont bien des hétérotopies de notre monde contemporain et que leur pertinence et utilité sont fondamentalement liées à leur nature de contre-espace social ■

## Architecture et Urbanisme, des puissances transformatrices de l'organisation des Foires et Salons



## Transformer les foires et salons en villes innovantes

Si l'urbain contemporain se transforme et innove et si les foires et salons sont eux-mêmes de l'urbain, quoiqu'éphémère, alors il est possible d'imaginer les foires et salons comme des villes innovantes.

Si nous ajoutons l'articulation majeure d'un parc des expositions avec sa ville, pensée et recherchée par les architectes en termes d'esthétique, de cohérence territoriale, d'intégration urbaine, de fonction politique et de commerce, si nous poursuivons nos réflexions précédentes sur l'importance de la redéfinition de l'espace public des manifestations, leur rôle hétérotopique, leur nature de sol originnaire et processuel (tout ce qui est exposé semble être né et se fabriquer sur place) et enfin si nous réinsistons sur le défi de l'« habitat » des populations éphémères des manifestations, nos « habitemps », l'orientation urbaine est plus qu'une priorité.

Tout nous invite à placer comme objectif stratégique des foires et salons d'en faire des villes, et dans la mesure où l'enjeu de l'innovation est central à la fois pour la profession et les filières qu'elle servent, des villes innovantes.

L'enjeu est donc de fabriquer des villes éphémères innovantes, dans le double sens de production d'innovation et d'innovation de la nature même de l'urbain : villes innovantes et innovation de ville.

Ce n'est pas abstrait, au contraire cela sous-entend un niveau d'intégration des éléments

de la manifestation en son sein et avec le monde extérieur de très haute tenue. Cela signifie que les organisateurs recherchent aussi, au-delà de l'espace urbain, avec ses rues, ses places, ses bâtis variés, les fonctions même de la ville. Il faut compter parmi elles la facilitation et l'autorisation des échanges commerciaux à la base de la vocation initiale des manifestations elles-mêmes, mais aussi la production d'habitat, la promotion et la défense des libertés, le bien-être des populations, la création de pôles de décisions, la culture et l'éducation, la santé, l'environnement, les relations extérieures... Cette ville a aussi ses quartiers, ses zones alternatives et autonomes, ces « trous » de création, de contre-culture, etc... Il s'agit d'envisager une ville administrée et qui s'échappe à elle-même, une ville ouverte. Nous ne sommes jamais loin d'une réalité existante et depuis l'origine des foires. Il s'agit fondamentalement de ressaisir les puissances urbaines des manifestations, de s'extraire du seul rôle économique et de réencaster celle-ci dans les fonctions plus larges de la cité, non pas pour négliger la fonction économique, mais parce que la puissance du rôle économique des foires et salons passent par leurs puissances urbaines.

Au-delà de la ville, il nous faut imaginer les villes, non pas seulement la manifestation qui devient ville, mais la manifestation qui devient ville parmi les villes, celles que sont les autres manifestations-villes, et les autres villes elles-mêmes. Il s'agit bien à la limite de se retrouver dans un réseau où les distinctions entre les villes réelles et les villes-manifestations ne sont plus premières : une manifestation devient une ville comme une autre, en réinventant et en participant aux métamorphoses urbaines de notre temps. Nous ne sommes toujours pas là dans une réflexion abstraite et presque perdue, nous sommes encore là au cœur des foires elles-mêmes et de leur histoire. Les philosophes Deleuze et Guattari, rares philosophes à avoir consacré quelques lignes sur les foires, écrivent (nous avons retrouvé cette citation grâce au livre d'Olivier Mongin, « La condition urbaine »<sup>1</sup>) : « La forme ville s'est largement développée dans les villes-foires de Champagne et de Brie, dans les villes hanséatiques, Barcelone, Venise, les villes d'Islam. Ces villes ne se pensent qu'en réseau, pas seulement comme un réseau commercial mais comme un réseau d'échanges symboliques ou culturels. »

Le grand avenir des Foires et Salons est dans l'attention de plus en plus soutenue aux routes et relations au sein du réseau des villes-foires et des foires-villes du monde. Nous avons vu combien le parc des expositions est frontière, marche vers l'extérieur et sécrétion de ville, dedans-dehors. En approfondissant l'originalité urbaine des foires, il est possible d'atteindre une sorte de géopolitique des foires et de renforcer la puissance des foires à construire du réseau urbain, des routes, des circulations, ce qui est bien la base de leur compétitivité.

La ville utopique est souvent seule, la ville-foire hétérotopique appartient à une multiplicité urbaine dans laquelle foires et villes peuvent appartenir à un même plan, se connecter, s'ouvrir et s'enrichir par leurs échanges et relations. Les villes intelligentes devraient être des villes d'événements. Il n'est pas naïf de penser que la place des événements, des foires, salons et congrès dans les réflexions sur les villes de demain, les smart cities et autres excellences de l'évolution urbaine devrait être renforcée, voire, dans certains cas, simplement créée.

Comme nous l'avons souvent répété, cela n'est pas à mille lieux des pratiques des foires et salons. L'enjeu est plutôt toujours de mettre en série des pratiques et des idées pour en faire une ligne stratégique et un levier majeur d'évolution ■

## Architecture et urbanisme, des puissances transformatrices de l'organisation des foires et salons

Apprenons à échanger régulièrement avec les architectes et les urbanistes, faisons circuler les énoncés autour des questions architecturales et urbanistiques, ceux-ci sont au cœur des leviers d'évolution des pratiques des foires, salons et congrès. Mais plus encore, le passage par l'architecture et l'urbanisme permettra à rebours la diffusion des énoncés, des utilités et des enjeux des Foires, Salons et Congrès dans le reste du champ de la vie sociale et par extension des champs de curiosité, d'intelligence et de connaissance du monde. L'architecture est principale dans notre existence. La ville nous constitue.

Il reste encore un pas qui peut être franchi par un voisinage plus récurrent, voire amical, avec l'architecture et l'urbanisme, maintenant que nous mesurons un peu plus la base architecturale de l'évolution des foires, salons et congrès : le passage du permanent au temporaire, l'introduction d'une réflexion et de pratiques prioritaires d'architecture et d'urbanisme dans les manifestations elles-mêmes, foires, salons et congrès. Là est véritablement possible une bascule remarquable dans le métier des foires, salons et congrès, non pas révolution, l'idée de « ville éphémère » est quasi naturelle, mais tangente nouvelle fondée sur une profonde fidélité et mise au jour des enjeux des foires, salons et congrès. Gardons bien à l'esprit que l'« habiter » est le cœur de notre innovation possible.

Sommes-nous capables d'imaginer qu'un architecte, voire un grand nom de l'architecture et de l'urbanisme internationaux, conçoive demain l'urbanisme d'une foire ou d'un salon et que des investissements permettent la réalisation du projet ? Disons : imaginons Jean Nouvel urbaniste et architecte d'une foire industrielle. Sommes-nous capables : le « nous » est aussi bien celui des professionnels de l'événement que celui des architectes eux-mêmes. Que se passerait-il si une manifestation devenait objet d'intérêt pour les architectes ? C'est possible, certains sont déjà pionniers, ils sont aussi encore originaux et singuliers, rares.

Nous pourrions même pousser un peu plus loin notre interrogation. Le congrès de l'Union Internationale des Architectes à Istanbul, en 2005, s'intitulait : « cities : grand bazaar of architectureS ». Dans quelle mesure les foires ne peuvent-elles pas être, à leur tour, terrain d'expérimentation de l'urbain, lieu de recherche sur la constitution de la ville et de ses espaces ?

<sup>1</sup> La condition urbaine, La ville à l'heure de la mondialisation, Olivier Mongin, Points n°585, Editions du Seuil, 2005. Citation de Deleuze et Guattari faite

p. 92 issue de Mille Plateaux, Edition Minuit, 1980, p.541.

## Architecture et Urbanisme, Au cœur du marketing des Foires et Salons



## Placer l'urbanisme et l'architecture au cœur du marketing des foires et salons

L'espace des foires et salons entre en concurrence avec des espaces urbains et des espaces de consommation extrêmement désignés. Il s'agit d'essayer d'énoncer des modes de qualification de l'espace d'une manifestation et d'identifier le levier stratégique qu'il représente à condition de l'architecturer et de l'urbaniser.

Imaginons la place de l'architecture et de l'urbanisme des manifestations dans le mix-marketing de l'organisateur, et plus encore : à la même hauteur que la communication.

Nous pourrions parler de « design » de la manifestation, comme le terme « design de stand » est utilisé. Mais cela nous ferait passer un peu trop à côté de l'idée que les manifestations sont des « villes éphémères », des questionnements sur les modes d'habiter, sur le réencastrement des questions économiques dans le social et le politique, sur les continuités avec les autres lieux et bâtis urbains.

Plaçons-nous dans le contexte d'une réunion stratégique chez des organisateurs de salons : quels sont les arguments que nous pourrions leur énoncer ?

Il nous faudrait être pragmatique, énoncer dès le début l'objectif.

**Autant le dire tout de suite...**

***L'architecture et l'urbanisme des foires et salons constituent l'un des principaux leviers de leurs innovation et de leur compétitivité à venir.***

Nous devons nous replacer dans le contexte du métier et de l'existant. Une des règles dans

les foires et salons : tout a toujours déjà été dit. Qu'est-ce que les professionnels se disent déjà ?

## 1. Quel travail sur l'espace par l'organisateur ?

### L'espace est bien au cœur du métier...

L'implantation de la manifestation est le geste majeur de l'organisateur. Cette implantation est fortement dépendante des considérations commerciales (sectorisation, choix de surface et d'angles pour les exposants) et financières (l'optimisation de la vente de m²). Un certain nombre de choix sont faits : la largeur des allées (en fonction des densités de circulation souhaitées et des règles de sécurité), la théâtralisation des entrées, la construction de l'identité de tel ou tel espace d'information ou d'animation, la signalétique, le mobilier ...

**...Mais le travail global sur l'ensemble de l'architecture et l'urbanisme d'une manifestation est rare, en tout cas largement sous-exploité et sous-investi.**

N'oublions pas que la manifestation est bien un espace commercial dans un contexte à la fois d'autres espaces commerciaux et plus généralement d'autres espaces de la ville « consommés » par ces habitants (qui sont aussi exposants ou visiteurs).

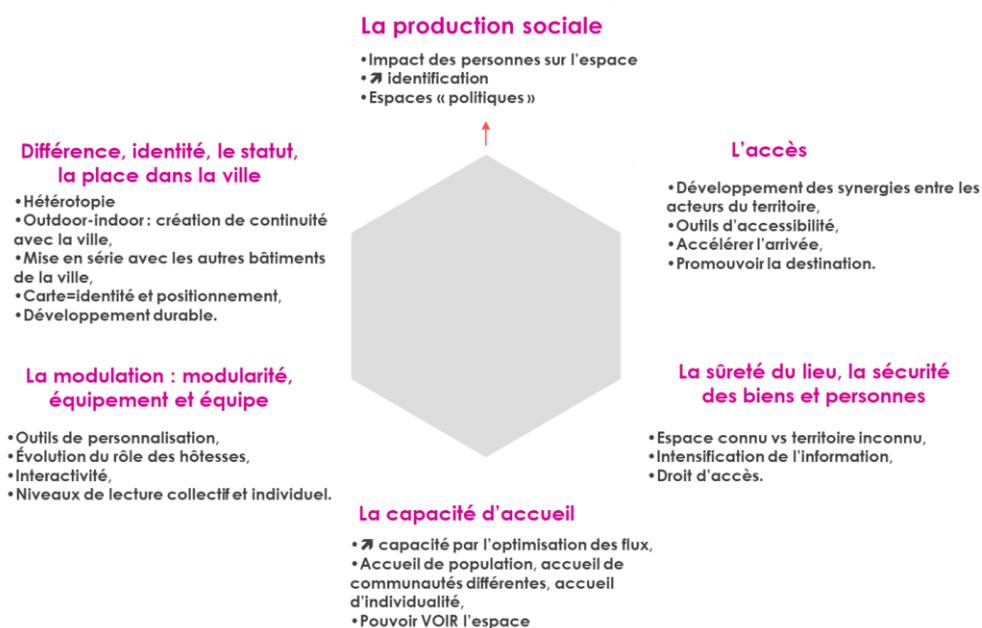
Nous pouvons dresser quelques constats sur la concurrence :

- **« Consumérisation » des espaces urbains** de plus en plus travaillés pour qu'ils soient des espaces à vivre et à consommer par les citoyens,
- **Ancrage des surfaces de grandes distributions** dans des projets urbanistiques et développement de leur théâtralisation (fin des boîtes abstraites, valorisation pointue de l'offre-merchandising),
- **Croissance des designs, des mises en scènes et des ergonomies des lieux** de loisirs et de culture dans la ville (cinéma, théâtre, musée, parc à thème...),
- **Transformation des gares et des aéroports** en lieu de « stationnement » et non plus seulement de transit, branding perpétuel des commerces...

## 2. La concurrence des espaces urbains

## 3. Questionnement sur l'espace Parc des Expositions dans la ville

### Schéma de qualification des espaces



Même si la formulation par les professionnels des foires et salons n'est pas toujours aussi explicite, nous pouvons rassembler quatre grands axes d'interrogation sur le rôle du parc comme espace dans la ville :

- **Intégration de l'espace du parc des expositions dans l'urbanisme.** Apparaît un souci plus intense de penser le développement des Parcs des Expositions dans le champ urbain. Les professionnels peuvent eux-mêmes constater que la ville leur échappe, que des événements se multiplient hors du parc des expositions. Ils sont aussi de plus en plus tentés de déployer une part de leurs propres manifestations hors les murs.
- **La sécurité, un lieu sûr** pour la population qui fréquente le parc des expositions, un lieu aussi sélectif (avec les défauts et les avantages et les implications sur la nature publique des parcs). Le sujet devient plus que majeur.
- **Un lieu différent.** Le Parc est un lieu « différent », exceptionnel, une marge, un espace-frontière de la ville et de sa vie.
- **Un lieu durable respectueux des enjeux environnementaux.** Les organisateurs et les gestionnaires de sites investissent et promeuvent le développement d'une nouvelle gestion des bâtiments et des manifestations intégrant des dispositifs de DD.

Et apparaît – encore insuffisamment, parfois à peine – un cinquième axe, celui du lieu « connecté ».

#### 4. Schéma de qualification des espaces

Pour intégrer plus facilement les enjeux architecturaux et urbanistiques, il semble utile de qualifier les fonctions de l'espace de la manifestation dans le parc des expositions pour entrer dans le détail des interventions possibles.

**Production sociale.** L'espace de la manifestation est un espace de production sociale. C'est même son rôle premier. Il est autant déterminé par son rôle de contenant que par les personnes qui le constituent

comme lieu. Quel impact social voulons-nous contribuer à créer sur les personnes, comment leur permettre la plus grande liberté d'échange, quels sont les mécanismes de reconnaissance entre les personnes qui peuvent être développées ? En quoi l'espace crée de la socialisation. Comment peut-il être politique ? OU : comment introduire plus de politique dans l'espace (lieu de prise de décision, lieu de prise de paroles, constitution de groupes, formes de présences institutionnelles, etc...) ?

**Différence, identité, le statut, la place dans la ville.** Cet espace a une nature propre en rapport avec le rôle de la manifestation comme lieu différent (hétérotopie), avec des choix d'articulation et de continuité avec la ville, de positionnement par rapport aux autres bâtiments de la ville (Musée, Parc d'attraction, Universités, Place, ...). Il a une carte possible, le plan qui peut être une véritable carte-projet qui exprime l'identité de l'espace et son positionnement. Il s'intègre à des enjeux plus vastes de développement durable comme bâtiment, comme lieu-clef de la ville (exemple : grand lieu de captation de l'énergie solaire pour un quartier).

**L'accès.** Un des grands enjeux est l'accès des personnes au parc des expositions, de l'aéroport, de la gare, de chez eux jusqu'à l'entrée dans la manifestation. C'est aussi une manière de parler de la constitution de l'espace par les personnes. Cela est bien connu des organisateurs et de l'ensemble des acteurs d'un territoire. Les projets et les discussions se multiplient pour une optimisation des synergies entre les acteurs. Les outils d'accessibilité se développent (géolocalisation, entrée via mobile, ...). Le chemin doit être d'abord le plus court jusqu'à la manifestation (quitte ensuite à recréer des distributions et la découverte de la destination et de son offre).

**La capacité d'accueil.** L'un des grands enjeux de l'organisateur est de maîtriser son espace et ses flux. L'architecture et l'urbanisme de la manifestation auront un effet immédiat sur l'intensité et la distribution des flux dans l'espace en rapport avec les enjeux de communication, de confort et d'agrément pour les personnes, de sécurité. L'espace doit

être travaillé de manière à pouvoir accueillir des groupes de différentes taille, des individualités, des communautés de pratiques et de culture différentes. Il est essentiel aussi de travailler sur les visibilitées et invisibilitées des espaces à l'intérieur de la manifestation : vue d'ensemble pour se repérer, visibilité des actions et des pratiques sur un espace, jeux sur les proximités et les émotions et le montage entre ces panoramiques, situations et affects.

**La modulation : modularité, équipement et équipe.** L'espace lui-même devient une machine en mouvement qui évolue en fonction de la manière dont il est pratiqué par les personnes et des formes de la manifestation. Tout devient en quelque sorte réactif et transformable, et sans doute de plus en plus. Cela implique des dispositifs et des outils de personnalisation des espaces en fonction de groupes ou personnes, un développement des missions des hôtes ou de la fonction d'accueil, beaucoup plus d'interactivité entre les personnes et le contenant.

**La sûreté du lieu, la sécurité des biens et personnes.** La sécurité du lieu est garante de sa fonction. Elle va des protections contre les crimes à la protection de la propriété intellectuelle. Nous avons vu que le sujet est peu abordé dans le discours des architectes. L'identification de l'espace construit cette sécurité, le développement de l'information (production, collecte), la maîtrise des accès.

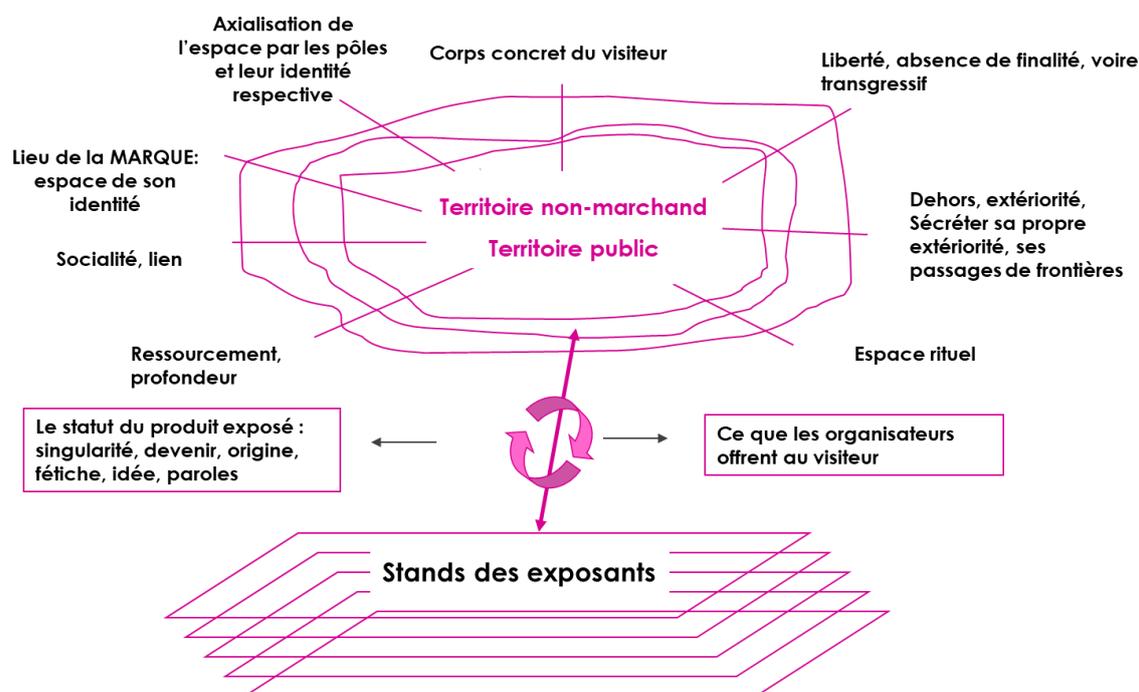
Tous ces éléments sont à chaque fois des points sensibles connus des professionnels et en relation directe avec les spécificités même de l'espace de la manifestation. L'action architecturale et urbanistique favorisera la maîtrise, le développement et l'innovation de ces leviers.

### 5. Le rapport espace public/espace privé

**Un des grands enjeux des manifestations et de leur avenir repose sur l'équilibre qui sera construit entre leur nature publique –Place publique/rue publique- et leur nature privée**

### Parc-manifestations : espace public/espace privé

Ce que permet l'espace non-marchand, ce qu'il apporte à l'espace marchand.



### **(stands, et autres espaces organisés à des fins d'organismes particuliers).**

Il est certain que cet équilibre est difficilement tenu aujourd'hui avec une croissance de la privatisation (la vente, les comportements des exposants plus fermés qu'hier) et l'affaiblissement de l'ouverture publique.

En bref, le territoire d'une manifestation risque d'être une agglutination d'espaces privés plus qu'une « Cité », avec ce que cela implique au fond de limitation des libertés (choisir d'aller ou de ne pas aller voir un exposant, expression – conversation moins ouvertes-, risque de perte de confiance –espace d'intérêts particuliers-).

L'organisateur travaille sur un mixte espace public-espace privé. L'espace public est autour et dans l'entre-deux des espaces privés (stands). Il crée les conditions d'utilisation et de performance du rôle de ces espaces (ne serait-ce que les atteindre !). Cet espace public, frontière et intermédiaire, est un grand champ d'intervention des organisateurs et de leur création de valeur ajoutée. Là plus qu'ailleurs jouent l'architecture et l'urbanisme leur rôle.

Le territoire public, non-marchand, de la manifestation réunit de nombreuses dimensions, du marketing le plus pur à des dimensions plus métaphysiques :

- Territoire de la marque et de son identité ;
- Définition des pôles de la manifestation ;
- Espace de socialisation ;
- Espace de marche et de présence des visiteurs, en relation avec leurs expérimentations de l'espace (sentiment de liberté, transgression, passage, émotions et affects, ...) ;
- Espace sacré et rituel, avec ses totems, ses lieux-dits, ses hiérarchies, sa simple présence cyclique et répétitive ;
- L'espace est aussi une terre, une profondeur, un lieu d'origine et de source, pas seulement une surface abstraite des m<sup>2</sup> et des hauteurs. Il faut imaginer une sorte d'épaisseur du sol, des couches passées (répétitions), des possibilités futures. Il crée des racines, même ponctuelles, autant passées que mémoire du futur, ce qui pourra constituer l'avenir. Et cela est en

rapport direct avec l' « habitation » du lieu par les personnes dans l'espace ;

- C'est cet espace qui va contribuer à donner leur statut aux espaces des exposants et à ce qui s'y produit, terre d'élection, terre fertile, terre qui crée du mouvement.

L'espace des manifestations est bien un média social. Les organisateurs sont de plus en plus amenés à intervenir dans l'espace intermédiaire entre les acteurs de la manifestation (visiteur-exposant, visiteurs entre eux, exposants entre eux). L'espace est lieu de création de valeur, en particulier de développement de la fonction médiatrice des manifestations.

L'architecture et l'urbanisme peuvent contribuer de manière nouvelle, voire radicale aux puissances de médiation sociale des lieux foires et salons.

### **6. Introduction dans la stratégie : Vision et objectifs généraux**

#### **Donnons-nous pour vision qu'EX-poser est une question d'architecture et d'urbanisme.**

Le travail sur l'architecture et l'urbanisme des foires et salons est un des leviers majeurs de développement et d'innovation du métier d'organisateur, à l'instar de ce qui s'est produit et se produit dans la distribution et généralement le design commercial, dans l'hôtellerie, ...dans les réformes urbanistiques des métropoles...

Chaque manifestation est une ville à construire, un monde à inventer, une zone franche, un lieu autonome de liberté, une place de médiation sociale. Pas possible aujourd'hui sans être architecte et urbaniste de ses manifestations

#### **Les objectifs généraux peuvent être :**

- **Territoire de marque.** D'abord et en se remplaçant dans le contexte croissant du développement des MARQUES : objectif de **développement de politique et de « territoire » de la marque.** Le projet architectural et urbanistique exprime une stratégie.

- **Être reconnu dans la ville et le territoire.** Ancrage des espaces de Foires et Salons comme acteur dans les métamorphoses urbaines modernes, les enjeux local/global, les questions de territorialisation/déterritorialisation,
- **Compétitivité des espaces des foires et salons** par rapports aux autres espaces urbains, de socialité, de commerce, de culture et de loisirs,
- **Restauration/Instauration des manifestations comme espaces sociaux et politiques,** au-delà de leur seule commercialité qui s'étirole sans production de sens supplémentaire,
- **Développement des potentialités médiatrices** de l'espace dans les rencontres (rencontres conversation, information, communication, commercialité), création d'espaces capables de porter des positionnements et de définir des marchés « qualifiés » pour les entreprises exposantes et les visiteurs,
- **Invention de nouvelles formes** de structuration de l'espace, plus globalement de « nouveaux mondes » de communication, d'échanges et de commerce.

Ce qui compte est de saisir combien un projet architectural et urbanistique d'une manifestation sert largement des objectifs pragmatiques et opérationnels, tout en englobant des dimensions plus larges des Foires et Salons. Prenons des exemples d'objectifs marketing et commerciaux :

- **Marque :** Développement de la marque / Structuration de la manifestation et de son offre,
- **Visiteurs/Exposants :** Croissance des échanges (commercialité, médiations, informations) / Fidélisation des visiteurs et des exposants,
- **Management :** Meilleure maîtrise de l'organisation / Développement de la transversalité entre les services / Plus de méthode pour la structuration de la stratégie.

Au fond, il s'agit de dire que l'un des grands marchés de concurrence des Foires, Salons et Congrès est celui des espaces urbains. Leur compétitivité dépend donc fortement de

l'architecture et de l'urbanisation de leurs espaces. Plus profondément, il s'agit de saisir combien la nature urbaine de l'espace des Foires, Salons et Congrès est constitutive des forces de leur offre, à la fois pour les publics qui visitent et pour les clients qui paient pour en privatiser une part. Les lieux eux-mêmes ne suffisent pas à produire la qualité requise des espaces ; les organisateurs doivent se le dire et se mettre à investir dans l'architecture et l'urbanisme qui deviennent plus clairement des ventricules de leur cœur de métier ■

---

## Créer une expertise, un jour, un nouveau métier ?

**Il existe des designers de stands et d'espaces, pourrait émerger de manière décisive le métier d'architecte-urbaniste de manifestation. Quel pourrait être le cahier des charges d'un organisateur si l'urbanisation de sa manifestation devenait une priorité du mix marketing ?**

Rappelons tout de suite que dessiner des plans de manifestations, concevoir des espaces est au cœur de la filière des foires, salons et congrès. Le design d'espace est une pratique essentielle. Cette pratique repose sur des expertises très pointues dans le design de stands, beaucoup moins à l'échelle de l'ensemble du plan de la manifestation. Il s'agit maintenant de créer une expertise de même niveau d'excellence et d'arts dans le plan urbanistique et architectural des manifestations.

Une des voies possibles est la migration de l'expertise de design de stand vers celle de l'ensemble de l'espace. Une analyse de la réalité montrerait sûrement de multiples cas de « migration ». Elle est aussi la simple récitation des nombreuses pratiques et des cas chez les organisateurs. Mais il est clair aujourd'hui que cette expertise n'existe pas de manière régulière et imitée d'acteurs en acteurs. Une autre voie est de faire appel à des architectes et urbanistes qui seraient prêts à se lancer sur le champ éphémère et inhabituel pour eux des foires et salons. Les mélanges sont possibles.

Nous pouvons envisager deux grands volets pour développer cette expertise : la multiplication des projets à l'échelle des manifestations, la création d'échanges et de communication à l'échelle de la filière.

### 1. Développer des projets

La voie aujourd'hui la plus efficace sera la mobilisation d'architectes et urbanistes dans

les projets des manifestations, jusqu'à ce que la catégorie « urbanisme et architecture des manifestations » soit une des grandes catégories de l'organisation de manifestation et que les migrations et autres cristallisations s'opèrent.

#### a. Périmètre du projet

L'organisateur commanditaire fera porter son projet architectural sur :

- Une réflexion générale de l'architecture et de l'urbanisme dans son processus d'organisation et de conceptions de ses foires et salons
- L'application de cette logique aux problématiques marketing et commerciales de manifestations spécifiques.

Il sera utile d'envisager tout projet architectural sur plusieurs éditions, d'une part parce que la question architecturale est directement liée à la mise en série des éditions d'une manifestations et aux enjeux de construction de marque, d'autre part parce que les investissements peuvent ainsi être étalés.

Le projet implique :

- La définition de concepts architecturaux, d'une charte commune et ouverte, applicable aux manifestations,
- La définition de logique d'implantation adaptée à la manifestation choisie,
- La production de matériels : aménagement, mobilier, signalétique, ...

- La capacité à faire respecter les choix architecturaux et urbanistiques par les acteurs de l'équipe organisatrice (les intérêts peuvent apparemment diverger, en particulier par rapport aux besoins commerciaux) et par les entreprises exposantes.

**b. Le point de départ : les visiteurs et les exposants, c'est-à-dire les « habitants » du projet.**

Le projet architectural doit tenir compte, comme tout projet d'habitation et de ville, des « habitants ».

Il sera donc important de rappeler les attentes et les perceptions des visiteurs et des exposants :

- Pour les visiteurs, exemples : fatigue, manque de lisibilité de l'espace, ennui devant la répétition, attente de théâtralisation, désir d'information, ...
- Pour les exposants : visibilité, flux, attentes de constitution d'univers, rôle de police de l'organisateur, image de la manifestation, ...

Il est certain que le développement d'études sur les perceptions, attentes et pratiques des « habitants » faciliteraient largement cette prise en compte.

**c. Une co-production organisateur-architecte**

L'architecture et l'urbanisme participent à la production de la manifestation : ils ne sont donc pas des éléments détachés de l'ensemble du projet de la manifestation. La stratégie architecturale croise la stratégie marketing et commerciale : cela peut vouloir dire aussi des changements de pratiques commerciales, la création de nouveaux contenus...

**Le résultat sera le fruit d'une coopération longue** (plusieurs mois) entre les organisateurs et l'architecte-urbaniste pour définir les concepts-clefs du projet et évaluer leur faisabilité,

**La base du travail sera un cahier des charges court de lancement**, le vrai travail est dans l'échange qui va suivre entre les organisateurs et l'architecte.

**Le projet architectural (projet de TERRITOIRE de la manifestation) doit se déployer sur plusieurs éditions.** C'est une des valeurs ajoutées majeures de l'architecture de faire concevoir les manifestations sur plusieurs éditions. C'est

aussi une nécessité d'amortissement de l'investissement.

**d. Le cahier des charges**

Pour structurer le cahier des charges, nous pouvons considérer trois dimensions :

**Catégorie et structure**

Le territoire crée un support qui permet de parler aux visiteurs, de leur décrire l'offre dans un vocabulaire de bénéfices et d'identifier et de qualifier la place des exposants :

- Des pôles avec une identité. La marque n'a là qu'une fonction discrète d'estampille. Dans chaque pôle des univers eux-mêmes positionnés.
- Des itinéraires X ou Y

La marque définit son territoire lorsqu'elle définit ses frontières ou ses proximités extérieures, lorsqu'elle accueille, informe ou crée de la rencontre sur un espace spécifique, lorsqu'elle est quittée.

**Rencontre et médiation**

La manifestation doit réellement tenir la promesse de médiation sociale

- Le territoire devra comporter des espaces publics, à considérer non pas comme des concurrences à la rencontre avec les exposants, au contraire comme des marges, des extériorités au marchand qui le rendent plus fluide.
- Une communauté ou des communautés naissent dans la manifestation. L'espace fait lien.

C'est la marque qui tient sa promesse

**Perceptions et sensations**

Le territoire doit agrandir la perception du visiteur. Le Territoire fait voir, fait sentir.

- Le visiteur doit mieux percevoir les différences de son extérieur, de l'offre exposants, voire apprendre à voir ;
- Il doit mieux « sentir » les rythmes, les durées, les passages entre espaces.
- Thème plus large de l'expérientiel

Une des piste possibles est la création d'une sorte de charte courte et ouverte qui énonce les idées-clefs qui serviront ensuite de base pour la mise en œuvre sur la manifestation : rôle de la marque, ses lieux d'expression

(entrée, marges, espaces intermédiaires, offres spécifiques,...), rôle et statut des pôles, notamment par rapport à la marque, mode d'information et de repérage, mode de flânerie, zones d'arrêts (détente, information, travail personnel, ...), lieux publics de conversation et animations, grands axes de circulation et transversalités, entrées, ...

## 2. Création d'échanges au sein de la filière

L'innovation suppose l'imitation. L'imitation est une autre manière de dire une « socialisation de l'idée » au sein de la communauté des professionnels de l'événement. Pour s'imiter, il faut se voir et se parler. C'est en s'imitant, qu'on s'invente !

Le sujet de l'architecture et de l'urbanisme des manifestations aura donc besoin d'être défini comme un thème de réunions de travail, une idée directrice d'un congrès, une nouvelle rubrique dans la presse spécialisée, la base de création de liens et de partenariats avec des architectes et urbanistes, une place dans les actions de lobby auprès des acteurs publics, un objet d'étude, d'enseignement aussi dans les écoles et universités qui délivrent des formations pour les futurs professionnels de l'événement (et vice-versa dans les formations des architectes et urbanistes.)

Il existe plusieurs voies d'accès au sujet directement au sein de la filière :

- Les liens avec les projets architecturaux et urbanistiques des parcs des expositions, des centres de congrès et plus largement des sites d'événements. Nous avons déjà abordé ailleurs combien cette « matière » est riche et encore peu partagée,
- La migration et les transversalités au sein de la filière sur les bases des métiers du design de stands et d'espaces (ce qui contribuerait à plus d'échanges entre prestataires, organisateurs et gestionnaires de sites)
- Les quelques cas d'appel à des architectes pratiqués par des organisateurs,
- L'introduction des dispositifs de géolocalisation qui modifient notre sens de l'espace d'exposition et des continuités indoor-outdoor,
- Les manifestations liées au monde des architectes et des urbanistes (Grands salons sur l'immobilier, la construction, habitat collectif, congrès d'architecture, ...).

Nous ne partons pas de rien. Tout est donc possible. L'audace de certains aidera, et la création progressive d'une culture de

l'architecture et de l'urbanisme produira le milieu d'imitation nécessaire.

Disons-nous simplement : que se passerait-il dans la profession si nous assistions à des ruptures d'architecture des foires et salons à la même hauteur que ce qui s'est passé ces vingt dernières années dans la grande distribution, dans les gares et les aéroports, dans les centres-villes...L'architecture et l'urbanisme constituent une forte augmentation de la valeur produite dans l'organisation d'un événement. N'oublions pas que les urbains sont habitués à des espaces de plus en plus consommables, confortables, « responsive » de leur présence et de leur attitude. Les manifestations doivent à la fois produire un niveau de qualité de lieu comparable aux autres espaces urbains, proposer des avantages supplémentaires pour répondre aux circonstances et attentes de leurs clients et, entre elles, sur leur marché, se positionner et affirmer leur compétitivité. Nous avons déjà des « meeting architects » qui définissent les formats des pratiques de réunions et de constitution de contenus, arrivent et arriveront des « Trade fair urban planner », « Trade show architect », un pôle dédié dans les équipes d'organisation, de nouvelles propositions de service chez les prestataires de design de stand qui y verront une nouvelle opportunité de business.

Qu'est-ce que cela rapporte ? Compétitivité des offres d'événements sur les marchés, croissance de la qualité de l'hospitalité de la manifestation, construction des marques, développement de la commercialité et des échanges, création de nouveaux concepts et de services, évolution des formats, meilleure articulation avec le bâti, culture architecturale et urbanistique nécessaire aux décisions d'investissement, nouvelles idées ; vision stratégiques

# ...La suite au prochain n°.

**Recherche lisible aussi sur  
[www.nundinotopia.com](http://www.nundinotopia.com)**

